

# Ecole Et Cinéma

68

*«Notre Nouvelle Vague n'aurait jamais eu lieu si le jeune Américain Morris Engel ne nous avait pas montré la voie de la production indépendante avec son beau film, Le petit fugitif.»*

François Truffaut, 1959.

14 avril 2012



## **Autour du film**

- A. Le réalisateur : Engel Morris**
- B. Le film**
  - 1. Distribution
  - 2. Synopsis
  - 3. Tournage et sortie
  - 4. Le chaînon manquant

## **Les arts du langage**

- A. Comprendre le film : le travail préparatoire à l'oral**
  - 1. Des images
  - 2. La bande annonce
  - 3. Après la projection
- B. Découvrir l'univers du film**
  - 1. L'histoire
  - 2. Les personnages
  - 3. Le monde de Joey
  - 4. Les relations entre Lennie et Joey
  - 5. Une mauvaise blague
  - 6. Les temps du film
  - 7. Les lieux du film
  - 8. L'écrit dans le film
- C. Le Petit Fugitif : un récit initiatique**
- D. La science foraine**

## **Histoire des arts et pratiques artistiques**

- A. Arts du visuel : Sculpture**
  - 1. Arts de la rue : Le manège, une sculpture particulière
  - 2. Pratiques artistiques
- B. Arts du quotidien : La bouteille**
  - 1. Un objet de la table au parcours sinueux
  - 2. La bouteille de Coca Cola, un objet de design
  - 3. Pratiques artistiques
- C. Arts du son**
  - 1. Les orgues mécaniques, orgues de rue, de foire...
  - 2. L'harmonica
  - 3. D'autres instruments à anches
  - 4. Pratiques artistiques

## **Ressources**

- A. Les ressources du CDDP 68**
- B. Les ressources des «Enfants de cinéma»**
- C. Les fiches-élèves**

## **Notes autour du film**

## A. Le réalisateur : Morris Engel (1918-2005)

Né le 8 avril 1918, Morris Engel a passé son enfance à Brooklyn et était extrêmement attaché à Coney Island. Orphelin de père à trois ans, son apprentissage de la vie s'est fait dans la rue.

Enfant, il se souvient de la salle de cinéma comme de sa deuxième maison, foyer chaleureux qu'il gagne dès qu'il a dix cents en poche pour s'acheter un ticket. Il adore les westerns.

### D'abord photographe

Après des études secondaires au lycée Lincoln de Coney Island dont il garde un beau souvenir, Engel âgé de 18 ans fait son apprentissage au sein de *Photo League*, un collectif de photographes né en 1936 et qui sera jusqu'à sa fermeture en 1951 le cœur palpitant de l'art photographique new-yorkais.

Sa rencontre avec Paul Strand (1890-1976) influencera sa carrière de façon déterminante. En 1939, il participe au film de Strand, *Native Land* avant de collaborer au quotidien new-yorkais engagé *PM*. Pendant la guerre, il s'engage dans la Navy qui le charge de photographier le conflit. Ce rôle l'amène à participer au débarquement de Normandie où il survit au Jour J. Il devient rapidement un photographe très réputé, bientôt considéré comme l'un des grands photo-reporters du pays. Dès 1944, il fait partie des quelques photographes ayant la chance d'être exposés au MoMA.



### Ensuite cinéaste

Puis il se tourne vers le cinéma et réalise *Le petit fugitif* en 1953 secondé par son ami Ray Ashley.



Le montage a été assuré par Ruth Orkin, son épouse. Ruth avait longtemps travaillé à Hollywood pour le compte de la MGM (elle était la fille de Mary Ruby, star du cinéma muet) et lorsque le monteur original démissionna, son mari lui proposa de le remplacer. D'abord peu convaincue par le potentiel du film, très éloigné des standards hollywoodiens, elle finit par accepter. Elle reste connue comme photographe, étant notamment l'auteur du cliché *American Girl in Italy* pris en 1951.

Par la suite Engel réalise *Lovers and Lollipops* (1956) et *Weddings and Babies* (1958) tous deux également en noir et blanc et avec la même volonté de réalisme mais sans renouer avec le succès de son premier film.

En 59, naît un fils Andy, puis une fille Mary en 61, photographiés sans cesse par leur mère qui a installé partout des projecteurs pour ne «rien rater».

Morris tourne de nombreux films de famille en 16 mm et réalise de petits spots publicitaires avec des enfants. En 1968, il tourne en couleur *I need to ride in California* qui posait un début de regard sur un village hippie de l'East Village et restera inachevé faute de moyens financiers.

Puis il promènera sa caméra dans les rues de New York et sera enchanté en 1990 par la découverte des caméras vidéos.

## Le cinéma indépendant

Engel fait partie de ces quelques cinéastes ayant fait émerger la notion de cinéma indépendant. Ses films sont de magnifiques balades dans New-York et de Little Italy à Chinatown, de la statue de la liberté au Musée d'Art moderne en passant par le magasin Macy's, on plonge par sa caméra dans la matière même de la ville, son atmosphère. En véritable New-Yorkais, Engel ne conduisait pas, était accro au métro et adorait la vue de New-York qu'il avait depuis son quinzième étage, où il vécut pendant cinquante ans.

Il décède le 5 mars 2005 et demeure une figure pionnière du cinéma indépendant qui commence à être redécouverte.

## B. Le film

### 1. Distribution

Titre original : **Little Fugitive**

Réalisation : **Morris Engel, Ruth Orkin, Ray Ashley**

Scénario : **Morris Engel, Ruth Orkin, Ray Ashley**

Image : **Morris Engel**

Montage : **Ruth Orkin**

Musique : **Eddy Lawrence Manson**

Son : **Lester Troob**

Photographie : **Morris Engel**

Production : **Little Fugitive Production Company**

Producteur : **Morris Engel, Ray Ashley**

Distribution : **Julie Dejade, Elise Borgobello**

Format : **35 mm, noir et blanc**

Durée : **1h20**

Dates de sortie : **2 septembre 1953 à la Mostra de Venise**

**6 octobre 1953 à New York**

Interprétation :

**Joey Norton / Richie Andrusco**

**Lennie Norton / Richard Brewster**

**La mère / Winifred Cushing**

**Jay / Jay Williams**

**Le photographe / William Lee**

**Harry / Charlie Moss**

**Charley / Tommy DeCanio**

**Une femme sur la plage / Ruth Orkin**



### 2. Synopsis

New York, début des années 50. Joey, sept ans, est confié à la garde de son grand frère Lennie, leur maman devant s'absenter quelques jours pour aller s'occuper de sa mère malade. Lennie est mécontent car il devait passer son week-end à Coney Island avec ses copains. Ils décident de se venger de l'encombrant bambin en lui jouant un mauvais tour : ils l'emmènent dans un terrain vague pour jouer avec une carabine et, alors que c'est son tour de tirer, lui font croire qu'il tue accidentellement Lennie. Joey, paniqué à l'idée d'être arrêté par la police, fuit son quartier de Brooklyn avec six dollars en poche et gagne Coney Island où il s'imagine pouvoir refaire sa vie...

### 3. Tournage et sortie

#### La promenade de Coney Island, décor récurrent du film



Le film a été tourné du 5 juillet 1952 au 1<sup>er</sup> septembre 1952 sur les lieux même de l'action, à Brooklyn et Coney Island où Morris Engel avait grandi.

Le *Petit Fugitif* a été filmé de façon quasi documentaire avec très peu de moyens : le budget, financé par souscription, est d'environ 30 000 dollars, dont 5000 avancés par les auteurs du film, le reste étant apporté par un producteur indépendant, Joseph Bumsiy, un distributeur de films italiens.

#### Une caméra particulière

Une caméra portative 35 mm fut spécialement conçue par un ami, Charles Woodruff, afin de pouvoir filmer l'enfant parmi les badauds sans que ceux-ci ne s'en rendent compte, offrant ainsi un gage d'authenticité à l'œuvre. Woodruff aura mis un an à construire cette caméra quasi expérimentale, munie notamment d'un système optique à deux objectifs. L'invention intéressa le réalisateur Jean-Luc Godard qui dépêcha son collègue Raoul Coutard à New York pour en savoir plus, mais ne parvint pas à l'acquérir.

La caméra utilisée n'enregistrant pas le son, le film fut ensuite doublé en studio.

#### Les acteurs

Le petit Richie Andrusco, qui tient le rôle principal du film, fut découvert par les auteurs du film sur un carrousel de Coney Island. Ce sera sa seule apparition à l'écran, à l'exception d'un petit rôle dans la série télévisée *I Spy* deux ans plus tard.

Le réalisateur Morris Engel a pris soin de ne pas dénaturer le jeu des acteurs en leur donnant des instructions réduites au minimum. On peut ainsi voir l'enfant recracher spontanément devant la caméra un morceau de hot-dog trop chaud ou arranger les aliments dans son assiette comme le ferait n'importe quel enfant.



Le seul acteur professionnel du film est Will Lee qui joue le rôle du photographe et se fera connaître plus tard en interprétant le rôle de M. Hooper dans l'émission télévisée *1 rue Sésame*.

#### La sortie du film

Le film a tout d'abord été présenté à la Mostra de Venise en 1953. Aucun Lion d'or ne fut décerné cette année-là, mais le film y fut récompensé par l'un des six Lions d'argent décernés par le jury présidé par le poète italien Eugenio Montale. Les autres lauréats étaient *Moulin Rouge* de John Huston, *Les Vitelloni* de Federico Fellini, *Thérèse Raquin* de Marcel Carné, *Les Contes de la lune vague après la pluie* de Kenji Mizoguchi et *Le Tour du monde* de Sadko d'Alexandre Ptouchko.

Le film fut également nommé à l'Oscar de la meilleure histoire originale en 1954, remporté par Ian Mc Lellan Hunter (alias Dalton Trumbo) pour *Vacances romaines*.

En 1997, *Le Petit Fugitif* a été inscrit au National Film Registry aux côtés d'autres classiques tels que *Fenêtre sur cour*, *Le Grand Sommeil*, *Le Dictateur*, *West Side Story* ou *Mean Streets*.

Le film est ressorti en salles le 11 février 2009 et a bénéficié par la même occasion d'une édition en DVD chez Carlotta Films.

## 4. Le chaînon manquant

### Au nœud de la modernité

Sorti en 1953, *Le petit fugitif* constitue un maillon manquant de l'histoire du cinéma moderne qui a connu deux temps très forts : les années 1945-1948 dans l'Italie de l'après-guerre (avec des films comme *Rome ville ouverte*, *Paisà*, *Le voleur de bicyclette*, des réalisateurs comme Rossellini, De Sica...); puis les années 1959-1962 en France avec la Nouvelle Vague (et des films comme *Les 400 coups*, *A bout de souffle*, des réalisateurs comme Truffaut, Godard, Chabrol ou Rivette). Dans les deux cas, il s'agissait de mouvements de groupe.

Entre-temps sortent deux films isolés, un peu « météorites » : *Monika* d'Ingmar Bergman, tourné sur une île suédoise et *Le petit fugitif*, seul film de cette modernité à avoir été réalisé aux Etats Unis, où l'industrie du cinéma rendait ce genre de tournage plus qu'improbable.

Peu connu en France, *Le petit fugitif* annonce donc à la fois la Nouvelle Vague et les premiers films de John Cassavetes.

### Une histoire accidentée

Monté avec seulement 30 000 dollars de souscription amicale, *Le petit fugitif* a connu une conception et une naissance précaires et accidentées, risquant à chaque étape l'interruption. Il a été tourné avec une équipe de trois personnes, hors des normes techniques en vigueur, avec une caméra 35 mm créée spécialement pour Engel, lequel avait immédiatement compris l'importance d'avoir une mini-caméra pour lancer le petit Joey dans Coney Island et le suivre en filmant la foule sans se faire remarquer.

Une fois le film terminé, les majors rirent au nez des réalisateurs en les traitant d'amateurs, et ceux-ci eurent grand peine à convaincre le distributeur des premiers films néoréalistes aux Etats Unis, Joseph Burstyn, de sortir *Le petit fugitif*. Mais il le fit : au festival de Venise, le film rafla le seul Lion d'argent jamais obtenu par un film américain et il sortit dans 5000 salles !

### Le petit fugitif et la Nouvelle vague française

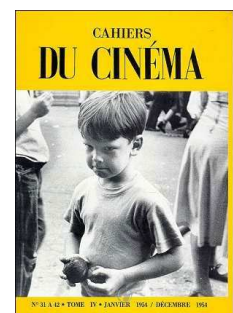
Pour Truffaut, sans ce film, *Les 400 coups* ou *A bout de souffle* n'auraient pas existé. *Le petit fugitif* les annonce. Sur le plan du scénario pour *A bout de souffle*, où Michel Poiccard croit, comme Joey, avoir commis un meurtre et s'en va néanmoins comme l'enfant, en balade, oubliant l'enjeu du scénario. De ce point de vue, Joey comme le personnage de Godard qui fut la référence de Deleuze, est ce que le philosophe appelait un « personnage moderne ».

Autre point commun : la caméra mobile qui permet à Godard de filmer les passants des Champs-Élysées sans qu'ils s'en aperçoivent, comme Engel filma les baigneurs et la foule dans les attractions de Coney Island.

Truffaut, lui, s'intéresse d'emblée au personnage de l'enfant, avec qui le spectateur avance à égalité dans le film, sans surplomb excessif du réalisateur, découvrant avec lui tout ce qu'il traverse et rencontre lors de sa fugue (comme lors de la fugue d'Antoine dans *Les 400 coups*). La part autobiographique inspire aussi Truffaut : Engel, orphelin de père à trois ans, filme le Brooklyn et le Coney Island de son enfance pauvre, quand Truffaut filme les appartements étriqués de la sienne.

### La reconnaissance des Cahiers du cinéma

Ce n'est sans doute pas un hasard si les Cahiers du cinéma choisirent pour la couverture de leur historique numéro 31 de janvier 1954, où dans un article célèbre intitulé « Une certaine tendance du cinéma français », Truffaut déclarait la guerre au cinéma de qualité française, une photo de Richie Andrusco, interprète de Joey. A l'intérieur, André Bazin consacrait trois pages de critique au *Petit fugitif*, découvert à Venise, le rattachant au prolongement du néoréalisme. Un emblème.



### Critiques

À l'occasion de la ressortie en salles en 2009, Gérard Lefort écrit dans Libération : «*Le Petit fugitif est une date dans l'histoire du cinéma «réaliste» de l'après-guerre.*»

Serge Kaganski, écrit, lui, dans les Inrockuptibles : «*Le Petit Fugitif est un vrai trésor caché du cinéma mondial.*»

Pour Jérôme Momcilovic de Chronic'art, c'est «*un moment d'errance pure, à la fois enchanté et anxieux, où le monde est tout à la fois expérience et spectacle, et se donne en chaque image, dans les relents sucrés de la barbabapa, comme une première fois.*»

### Sources

Olivier Bitoun : "<http://www.dvdclassik.com/critique/le-petit-fugitif-ashley-engel-orkin>"

Wikipedia : "[http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Petit\\_Fugitif\\_%28film,\\_1953%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Fugitif_%28film,_1953%29)"

Alain Bergala «*Le chaînon maquant*» Bonus DVD Sceren-Cndp

Marie Engel «*Morris Engel, l'indépendant*» Bonus DVD Sceren-Cndp

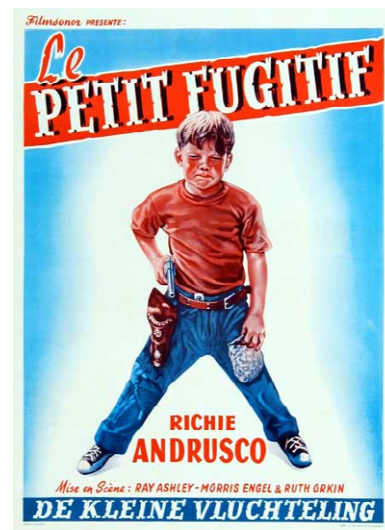
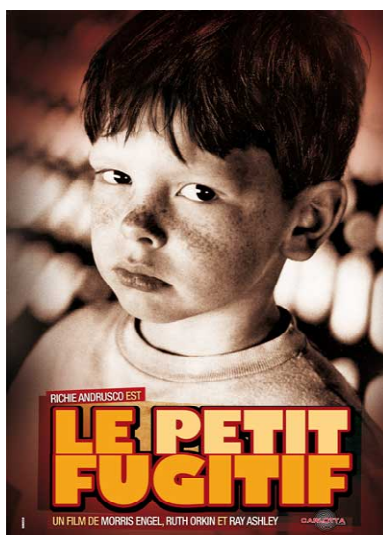
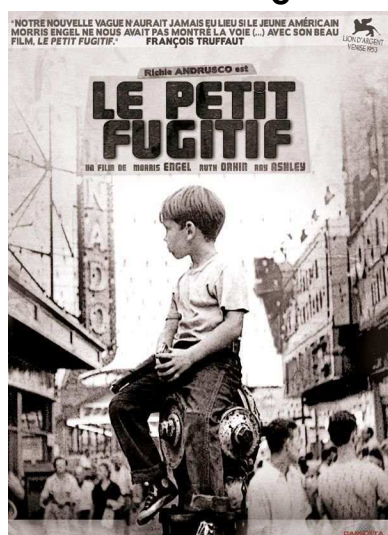


## A. Comprendre le film : le travail préparatoire à l'oral

*Le Petit Fugitif* nous offre un portrait de l'Amérique des années 50, à travers le regard enjoué d'un petit garçon de 7ans. Suite à une mauvaise blague, il s'échappe de son quartier de Brooklyn pour vivre son rêve de conquête de l'Ouest, monter sur un poney comme les cow-boys enfourchent leurs chevaux, dégommer les boîtes de conserve du chamboule-tout et jouer avec son revolver à Coney Island. Outre un parc d'attractions et une plage réputée, Coney Island est « un charivari, un piaillage, un tintamarre endiablé ».

Evoquer l'enfance c'est évoquer le jeu, *Le Petit Fugitif* magnifie les contradictions de l'enfance de la culpabilité à la joie en passant par la peur, l'insouciance, la méfiance... Le parcours de Joey à Coney Island fait figure de récit initiatique : l'enfant y apprend notamment la responsabilité et le partage, avant de retrouver son frère qui aura, par la même occasion, appris deux ou trois choses sur la valeur de la vérité.

### 1. Des images



Les différentes affiches présentent le personnage de **Joey** avec sa bouille ronde et sympathique, son goût pour les westerns. Dans le cadre de la fête foraine, il semble dominer la foule.

La photo, quant à elle présente **Joey** et son frère **Lennie**.



► Analyser les affiches et la photographie en laissant les élèves émettre des hypothèses :

- Quelle pourrait être l'histoire du film ?
- Qui est le Petit fugitif ? Qu'est-ce qu'une fugue ?
- Qui est le deuxième personnage sur la photographie ?

### 2. La bande annonce

À partir de la bande annonce (1'12) disponible sur Internet, lister les informations qui permettront d'avoir des éléments d'appréciation sur le film. L'objectif est de compléter le travail réalisé à partir de l'affiche et de la photo : identifier les lieux, noter les différentes actions du petit garçon. Pourquoi ramasse-t-il des bouteilles ? Pourquoi voit-on un gros plan sur l'harmonica ?



Pourquoi se trouve-t-il dans une foire ? Qu'est-ce qu'évoque la musique ? Comment la dernière scène est-elle comprise et quelle signification peut-elle avoir ? ...

### **Le thème de la fugue**

Imaginer des raisons pour lesquelles le héros décide de fuguer

Imaginer les endroits où il pourrait aller

Imaginer les personnages qu'il pourrait rencontrer

Imaginer ce qu'il pourrait lui arriver

Imaginer comment pourrait se terminer l'histoire

■ Rechercher dans son entourage des personnes qui étaient enfants dans les années 60. Collecter des photographies, des chansons, des histoires de cette époque. Reconstituer l'environnement des années 60, aux Etats-Unis, en Europe.

### **3. Après la projection**

■ Partager ses émotions : évoquer les moments forts qui ont touché, ému, surpris

■ Faire émerger les mots clés : frères - enfance - émotions - erreur - maladresse - fugue - fuite - solitude - errance - débrouillardise - ténacité - noir et blanc

■ Evoquer l'attitude de Joey face à l'enjeu du scénario (oubli de l'enjeu initial), le contexte, les lieux, la vie quotidienne, les conflits entre deux frères, la difficulté d'exister pour le garçon le plus jeune.

## **B. L'univers du film**

### **1. L'histoire**

À Brooklyn dans les années 50, la mère de Lennie lui confie la garde de son petit frère Joey, âgé de 7 ans, car elle doit se rendre au chevet de la grand-mère, malade. Mais Lennie avait prévu de passer le week-end avec ses amis. Irrité de devoir emmener son petit frère partout avec lui, il décide de lui jouer un tour en simulant un accident de carabine sur un terrain vague. Persuadé d'avoir causé la mort de son frère, Joey s'enfuit à Coney Island, immense plage new-yorkaise dédiée aux manèges et à l'amusement. Il va passer une journée et une nuit d'errance au milieu de la foule et des attractions foraines...

► Voir Fiche élève 1 : L'histoire

### **2. Les personnages**

**Les personnages principaux : présentation de Joey et Lennie**



Joey et Lennie Norton : Le trottoir, la chaussée, les zones indéterminées composent leur cadre de vie.

#### **Présentation en voix off des 2 frères :**

« Lui, c'est Lennie, c'est mon frère... Il a 12 ans aujourd'hui. C'est son cadeau d'anniversaire, l'harmonica. Et il joue du base-ball aussi. Il ne méritait pas de cadeau tellement il m'embête. »

Lennie est un personnage très important dans le film, c'est lui qui va, avec ses deux amis, jouer le

vilain tour qui déclenchera la fuite de Joey. C'est également lui qui retrouvera heureusement son petit frère à la fin. Pendant que Joey déambulera à Coney Island on suivra Lennie, rattrapé par le remords, anxieux et actif dans la recherche du petit fugitif.

« C'est mon petit frère Joey. On dit qu'il est à croquer, ben allez-y ! »

*Joey n'est pas si mal, mais c'est un fardeau pour l'été car ma mère travaille et je dois le garder. Joey est futé, surtout pour les chevaux. Il ne pense qu'à ça ! Jamais vous ne verrez un gamin aussi dingue de chevaux. »*

Joey aspire à grandir, à s'émaniciper malgré tout de son grand frère, mais également à lui ressembler. Il va réaliser tous ses rêves d'enfant en apprenant la persévérance. A son arrivée à la fête foraine, Joey monte sur l'un des chevaux de bois d'un grand carrousel (le mot anglais 'merry-go-round' invite bien plus au voyage ...) et, pris dans le tourbillon du manège, se trouve porté, transporté, loin de la tragédie qu'il croit avoir connu, et fait un premier pas vers son rêve d'être un cow-boy, son revolver en plastique solidement attaché à sa ceinture. Il apprendra la persévérance à la fois en voulant réussir à renverser les boîtes empilées du chamboule-tout, il s'entraînera avec tout ce qu'il trouve afin d'y parvenir, et en désirant à tout prix vivre son rêve de monter à cheval, il réunira l'argent nécessaire en collectant des bouteilles de Coca vides sur la plage.

### ► Voir Fiche élève 2 : Joey et Lennie

■ Dresser un répertoire de mots pour réaliser un portrait, rassembler des textes ou extraits de genres littéraires variés.

Faire le portrait d'un camarade, par écrit, ou par le moyen de la photographie, ou encore par le dessin. Jouer des effets de miroir : le miroir à main (espace fragmentaire du réel, objet de cadrage dans lequel l'image fait irruption).

**Les personnages secondaires :** *la mère, les copains de Lennie (Harry et Charley), le propriétaire du manège de poneys*



A la maison, c'est l'autorité maternelle qui prévaut. Les enfants vivent sans le repère de la figure paternelle. La maman de Lennie et Joey doit s'absenter une journée pour aller voir sa mère malade. Aussi, elle demande à Lennie de veiller sur son petit frère. Mais cela bouleverse complètement les projets de Lennie, qui comptait se rendre à Coney Island avec ses amis pour fêter son anniversaire. La mère s'en va, son frère « meurt »... Tous les personnages incarnant l'autorité envers Joey vont disparaître.

**Les personnages secondaires :** *La foule, le gamin de la plage, la mère et son bébé sur la plage, l'employé de la plage (consigne)*



### 3. Le monde de Joey

Joey joue avec un appareil photo et se rend compte que l'image qu'il voit est inversée. Il ne peut comprendre seul le phénomène, mais ne le cherche pas vraiment : il retourne le décor visible depuis l'objectif, ainsi tout rentre dans l'ordre (l'ordre qu'il connaît), adaptant de cette manière le monde à son univers. On suit Joey, on vit avec lui, on découvre ce qu'il découvre, il guide notre regard à travers sa spontanéité, ses envies, ses idées, ses émotions, ses sentiments. Il y a une réelle place laissée à l'imprévisible, au réel, au hasard dans un cadre cependant rigoureux.

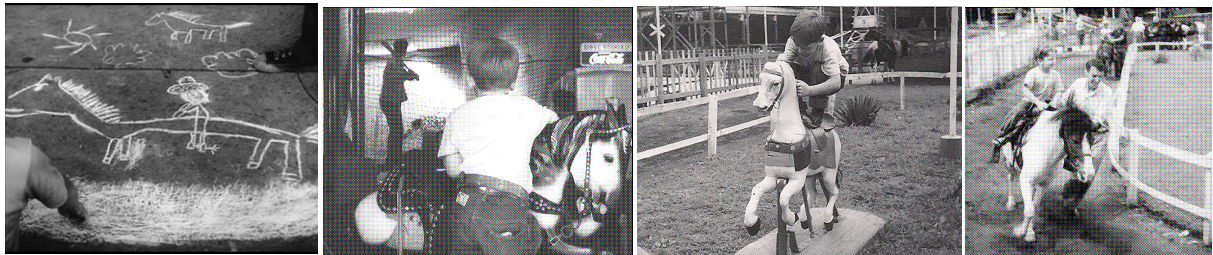
Les allers et retours entre l'univers des adultes et celui de Joey sont complétés par des intermèdes où l'on voit Joey seul, pensif, observant ce qui l'entoure.

► Voir Fiche élève 3 : *La solitude de Joey*

#### L'amour de Joey pour les chevaux

Dès le générique du film, qui s'inscrit sur un dessin de Joey, à la craie sur l'asphalte du trottoir, le cavalier nous est donné comme la représentation rêvée du personnage.

La figure du cheval (et de son cavalier) est omniprésente tout au long du film, elle se dessine et s'affiche au mur de la chambre de Joey, prend forme dans les montures des manèges, puis s'incarne littéralement dans les poneys du manège dont le propriétaire s'alarme de revoir son *lonesome fugitive*.



Les jeux, comportements et préférences de Joey sont ceux, idéalisés, d'un cowboy de cinéma nourri de séries télévisées. Suite à sa fugue, il rentrera à l'heure pour le feuilleton à la télévision : " Ce salaud de Morgan qui s'enfuit ! "

Le cow-boy, image d'homme libre, solitaire et nomade, personnage devenu mythique qui incarne les valeurs américaines. Le cow-boy est aussi l'une des icônes du western. Il sera facile de repérer les attributs du cow-boy dans le passage du film au Pony Ride.

► Voir Fiche élève 4 : *Le cheval du manège*

#### Les relations de Joey avec les adultes



Les rapports de Joey avec les adultes passent principalement par le jeu : ceux des stands forains, mais surtout le « faire-semblant » du lasso et du rodéo, avec Jay du Pony Ride, l'un des rares avec lequel Joey, en confiance tout d'abord, échangera, presque complice et qui aura une influence paternelle sur lui, mais de façon ponctuelle.

Le monde des adultes est réduit, dans les yeux de Joey, à la dimension d'une fête foraine : un moment d'errance pure, à la fois enchanté et anxieux, où le monde est tout à la fois expérience et spectacle, et se donne en chaque image comme une première fois.

### 4. Les relations entre Lennie et Joey

Joey est un parasite affectueux. Son grand frère qui l'embête, s'amuse de sa crédulité. Le lien fraternel existe grâce à l'admiration que chacun porte à l'autre et une indéniable complicité.

► Interroger son rapport personnel aux personnages du film.

Inviter les enfants à confronter les points de vue: quels sont les avantages à être le petit/la petite? Quels sont les avantages à être le grand/ la grande?

Et les enfants qui n'ont ni frère ni sœur, qu'en pensent-ils?

La relation évolue au cours de l'histoire, c'est un aspect du film qui peut être travaillé avec les élèves. La situation initiale est banale: un grand frère, un petit frère qui voudrait participer aux jeux du grand, mais qui est rejeté par celui-ci... au moins jusqu'à un certain point.

En effet, souvent, Lennie finit par laisser une petite place à Joey dans ses jeux.

■ **Engager un échange autour de cette situation en demandant s'ils connaissent ou ont connu cette situation.**

Qui parmi eux a un petit frère ou une petite sœur? Qui a un grand frère ou une grande sœur?

Cela arrive-t-il que le petit ou la petite veuille jouer avec le grand frère/la grande sœur?

Comment est-il/elle accueilli(e)? Qu'est-ce qui se passe alors?

► Voir Fiche élève 5 : Les relations entre les deux frères

## 5 .Une mauvaise blague

Joey est victime de la cruauté des plus grands. Son frère se fait passer pour mort après que Joey ait tiré à la carabine.

On accompagnera Joey dans ce sentiment de culpabilité qu'il ressent au début. Les visages filmés en très gros plan semblent l'accuser du crime dont il se croit coupable, cette ambiance est d'abord effrayante, car inconnue.



■ **Raconter et expliciter la mauvaise blague du grand frère.**

- pourquoi Lennie et ses copains jouent-ils ce tour à Joey?

- comment leur vient cette idée?

- quelle est l'intention réelle de Lennie et de ses amis?

- pourquoi cette blague tourne-t-elle mal?

- qu'est-ce qui permet de montrer que Joey croit à l'accident ?

■ **Inviter les élèves à exprimer leur sentiment à propos de cette blague:**

- au moment même, avez-vous trouvé cette blague drôle ou cruelle?

- vous êtes-vous senti plus proche de Joey ou de Lennie?

- si vous aviez assisté «en vrai» à la scène du faux meurtre, seriez-vous intervenu? En disant quoi et à qui?

## 6. Les temps du film

*Le Petit fugitif* est un parcours initiatique qui, s'il s'oriente au sud plutôt qu'à l'ouest, fait constamment référence au western, genre mythique - et fondateur - du cinéma américain, et modèle historique de la culture américaine. Joey vit une véritable aventure, expérience initiatique, dans un décor réel qui évoque le rêve : la fête foraine et la plage de Coney Island...

Un monde à conquérir, une frontière à franchir... Un western ?

**Ce parcours initiatique comprend six temps mais tout doit être terminé pour 18h, heure de retour prévue de la mère :**

- la présentation des personnages, présentation et description des personnages, portrait physique ou moral, le lieu, le moment

- la mise en scène macabre, l'événement qui fait démarrer l'histoire

- la fugue, la réaction du héros, que ressent-il ?

- la découverte et la vie dans le parc d'attractions, que fait le personnage principal ? Que font les autres personnages ? Comment réagissent-ils ?

- l'orage, Le problème se règle-t-il ? Comment ? Comment se termine le récit ? Qu'arrive-t-il aux autres personnages à la fin du récit ?

- les retrouvailles entre les deux frères puis avec la mère, après cette aventure que devient le personnage principal ?

■ Proposer aux élèves de retrouver les étapes clés du film

## 7. Les lieux du film

Morris Engel a passé son enfance à Brooklyn et était extrêmement attaché à Coney Island. Parce qu'il connaît ce quartier populaire, ces territoires, les espaces et les jeux qui s'y déroulaient, il parvient à donner une dimension particulière aux scènes des rues.

C'est sans doute une des raisons pour laquelle Brooklyn où vit Joey et surtout Coney Island, le lieu de son escapade, constituent des personnages à part entière dans le film.

A l'époque du tournage en 1953, Coney Island est le lieu de divertissement pour de nombreux New-Yorkais des classes modestes.

Le parc d'attractions et la plage nous sont présentés à travers le regard émerveillé de ce petit garçon de sept ans et prennent une dimension particulière, presque magique car vue à hauteur d'enfant.

C'est aussi une image du passé figée par le cinéma que nous vous proposons de faire découvrir aux élèves ce grand mythe populaire américain.

En ce sens, le petit fugitif est un témoignage inestimable de cette époque.

Coney Island n'a jamais été aussi fréquentée que dans les années cinquante. C'est un temps où l'on allait en masse y profiter des beaux jours et de ses attractions vertigineuses, où les enfants pouvaient passer la journée à ramasser des bouteilles usagées de coca qui leur permettaient pour quelques cents de s'offrir des tours de manège.

Aujourd'hui le parc est menacé de destruction car il n'est plus aux normes de sécurité, cependant les New-Yorkais qui y sont extrêmement attachés souhaitent qu'il soit préservé.

► Voir Fiche élève 6 : Les lieux du film

### La place de l'enfant dans les espaces

Le début du film qui se déroule à Brooklyn permet de percevoir la réalité d'une ville, d'un quartier. Elle annonce tout un pan du réalisme new-yorkais.

On y découvre un espace que les enfants investissent librement pour s'amuser, se retrouver.

On pourra s'intéresser aux thématiques suivantes :

- Les terrains vagues ou les terrains d'aventures : liberté ou risque ?
- Les espaces de jeux dans les villes ou villages, hier et aujourd'hui (recherches ou des débats sur les espaces réservés aux jeux dans les villes).



■ On pourra enrichir cette réflexion avec quelques textes de la littérature de jeunesse :  
Le tunnel d'Anthony Browne ou encore Le petit Nicolas de Sempé

## 8. L'écrit dans le film

Des répliques :

Arrête de bouder Joey, c'était une blague. Je ne voulais pas te cogner sur la tête.  
Je ne pensais pas te faire mal.

Joey va aller sur la chaise électrique, tu vas griller, tu vas brûler !

Sauve-toi Joey, tu as une heure d'avance sur les flics. Va te cacher, Joey! Oui, cache-toi,  
attends que ça se calme.

Les répliques d'Harry et Charley témoignent d'une réelle cruauté envers Joey.

■ Proposer aux élèves de créer des listes de mots en lien avec le film

La mise en commun des listes réalisées individuellement permettra des classements variés (thématique, champ, ordre alphabétique, etc.)

spontanéité  
frères  
enfance  
émotions  
erreur  
maladresse  
mort  
fuite  
errance  
cruauté  
chagrin

insouciance  
remord  
émerveillé  
magique  
fête foraine  
noir et blanc  
blague  
carabine  
jeux  
quartier  
foule

cheval  
photographe  
plage  
harmonica  
télévision  
rencontre  
retrouvailles  
ballon  
western  
ombres  
libertés

solitude  
crédulité  
réalisme  
apprentissage  
adultes  
enchanté  
anxieux  
expériences  
spectacles  
maison  
copains

### Des écrits sur les panneaux

Les différents panneaux mis en avant par la caméra, parfois de manière comique, semblent avoir perdu tout leur sens (un plan vide de tout personnage qui montre le « coin » des enfants perdus, un oiseau solitaire qui règne sur la jetée) comme si ces signes écrits étaient devenus absurdes (un sourire vaut un million). Ils nous ramènent au sujet de la séquence : la recherche du petit frère perdu.

C'est alors que Lennie, découvrant un message écrit à l'intention d'un certain Mao sur le tablier d'un pont, décide à son tour d'écrire un message à Lennie. Ce message écrit à la craie à plusieurs endroits est autant de fois déformé (« Joey- Je suis mort - va aux parachutes et saute », « ne saute pas Joey, tu seras désolé »...)

► Voir Fiche élève 7 : L'écrit dans le film

Une mise en réseau avec la littérature :

Une histoire à quatre voix, Anthony Browne.

Réglisse, son papa chômeur et leur chien Albert, Charles, sa maman bon chic bon genre et leur chienne Victoria. Chacun d'eux va raconter sa promenade selon son point de vue et leur récit

sera quatre fois différent et retranscrit dans une typographie différente. Ce ne sont pas les mêmes détails ni les mêmes moments exactement qu'ils retiennent.

**Moi, fifi**, Grégoire Solotareff.

Dans sa vie d'avant, Fifi avait des parents, une sœur, une maison avec un jardin et le droit de ne pas aimer les légumes. Son rêve, c'était de rester tout petit et même malade, tout contre ses parents. Mais depuis quelques heures, Fifi est tout seul, perdu dans la grande Tired.

**Nuit d'orage**, Michel Lemieux.

Il est l'heure d'aller se coucher. En compagnie de son chien, une fillette se met au lit. C'est le moment de questions et de grandes interrogations. Un album en noir et blanc, des textes courts, entre poésie et surréalisme, pour suivre l'imaginaire de la fillette. Des réflexions inattendues, des interrogations originales sur le monde qui l'entoure, sur l'avenir mais également sur les peurs de la nuit. Un univers en apparence simple, mais qui résonne comme autant de questions sur le sens de la vie, sur nos origines et nos doutes.

## **C. Le Petit Fugitif : un récit initiatique**

**Un récit d'enfance et de liberté**



Esquissée avec finesse, l'errance de Joey à Coney Island fait figure de récit d'apprentissage : l'enfant y apprend des valeurs comme la responsabilité et le partage, avant de retrouver son frère. Le plaisir du film vient du fait que l'on découvre les lieux et ce qui s'y passe uniquement par l'intermédiaire de Joey, toujours imprévisible. Tout au long du film, le spectateur attend avec impatience de découvrir ce qu'il va faire ou ressentir.

La peur et la panique cèdent la place à l'émerveillement, le plaisir du jeu à un intense sentiment d'abandon. On a l'impression que le film est guidé par Joey et que la mise en scène épouse les sensations de son petit héros.

Morris Engel s'attache à quelques angoisses enfantines. Il filme ainsi le sentiment de culpabilité ou encore la peur inspirée par le fait de se trouver pour la première fois seul face au monde. On peut d'ailleurs être surpris de voir Joey, confronté à la supposée mort de son frère, oublier son acte et se laisser emporter par les féeries de Coney Island.

Joey reste toujours dans le jeu, dans le monde de l'enfance, mais pourtant il avance. Il apprend en mimant les gestes des adultes, les répétant autant de fois qu'il est nécessaire pour toucher au but, mais ces buts demeurent ceux d'un enfant de son âge : renvoyer une balle avec une batte de base-ball, atteindre une cible avec une carabine...



Coney Island n'est plus pour lui un monde de jeu et de rêve, mais un endroit qu'il doit apprivoiser et maîtriser car il est amené à y vivre. Et ce qu'il y a à maîtriser, ce sont les diverses attractions. Ce faisant, Joey découvre qu'il faut travailler pour gagner de quoi vivre (vivre étant à son âge manger et s'amuser).

Il apprend et accepte ce système, écumant la plage à la recherche de bouteilles consignées qui vont lui permettre de se payer un tour de manège ou une barbe à papa.

■ **On pourra rendre les élèves attentifs aux sentiments contradictoires que ressent Joey :**

- De la culpabilité (celle d'avoir peut-être tué son frère)
- De la joie (de vivre un rêve éveillé au milieu des manèges)
- De la peur
- De l'insouciance
- De la méfiance...

et leur demander de repérer comment le cinéaste a montré cela.

### **Le cœur du film**

La déambulation de Joey parmi les attractions de Coney Island constitue le cœur du film.

Dans ce monde adulte, l'enfant est affecté d'une certaine impuissance motrice, mais c'est ce qui le rend d'autant plus apte à voir et à entendre .

Le monde des adultes est réduit, dans les yeux de Joey , à la dimension d'un fête foraine : un moment d'errance pure, à la fois enchanté (livré à lui-même, il s'en donne à cœur joie) et anxieux, où le monde est tout à la fois expérience et spectacle.



Le sentiment d'incroyable liberté éprouvé par le petit Joey transparait à l'image et l'on se faufile avec lui entre les jambes des passants, près des stands de tir et des manèges, entre les corps étalés sur la plage.

La scène où le petit garçon, enivré par la ronde d'un carrousel, se laisse envahir par le bruit, la peur et la culpabilité (d'avoir tué son propre frère et de se sentir si libre) est, à ce titre, exemplaire.



## **D. La science foraine**

**La fête foraine** trouve son origine dans les spectacles des foires marchandes du Moyen-Age où saltimbanques, jongleurs et comédiens donnent des spectacles

Au début du XIXe siècle, la foire reste à la fois divertissante avec monstres et ses phénomènes, ses personnages de tirs et de jeux de massacre, et commerciale avec la vente de santons et d'images pieuses. Tout au long du XIXe, la foire de divertissement se développe et propose chaque année



des attractions nouvelles : manèges de vélos, carrousels à vapeur, chenilles-vagues de l’océan mais aussi maisons hantées, petits trains et autodromes.

**A la Belle Epoque**, on y découvre alors les dernières merveilles de la science : elles s’affichent sur les tréteaux des «cabinets de curiosité» se découvrent au fond des vitrines des musées anatomiques, se déploient le long des toiles peintes des panoramas ou sur les façades des théâtres forains pour le cinéma.

Alliant une vocation pédagogique toujours présente à une envie de merveilleux propres à ces industries qui «amusent en instruisant», les attractions foraines proposent au XIXe et au début du XXe un aperçu spectaculaire dans les domaines des mathématiques, des sciences naturelles et des sciences humaines.

### **Les loteries**

C’est également à cette période qu’apparaît la théorie des assurances et la pratique des loteries. Bien que n’ayant pas une théorie mathématique rigoureuse des probabilités, les forains l’ont largement employée dans la fabrication et dans l’utilisation des loteries. Ils aménagent différents fonds de roue, définissant ainsi les probabilités de gains en fonction de leurs besoins ou de l’affluence de joueurs.

Tout au long du XIXe, les savants physiciens, chimistes et astronomes courent les rues, transformant les boulevards en véritables «écoles de physique» par la présentation d’expériences amusantes qui «plongent le public dans d’ineffables délices». Sur la fête foraine, ces physiciens-démonstrateurs, physiciens-prestigiateurs ou ingénieurs-mécaniciens, qui se font appeler professeurs, exhibent et dévoilent toutes les applications modernes de la science, notamment celles qui autorisent des effets magiques : le magnétisme, l’électricité, l’optique, les propriétés de l’air et les encres invisibles.

Enfin, non seulement les forains ont fait connaître des inventions techniques (phonographe, rayons X, montgolfière, automobile, avion), mais ils ont eux-mêmes innové en mettant au point des machines à vapeur, des échafaudages, des vérins. Ceci dans des conditions de sécurité et de fiabilité qui ont été ensuite utilisés à grande échelle par l’industrie.

► Voir Fiche élève 8 : La fête foraine

► Voir Fiche élève 9 : La barbe à papa

### **Sources :**

*Inspection académique de l’Yonne – Dispositif École et Cinéma 2011-2012*

*Culturapoing.com*

*Dispositif École et Cinéma Ile et Vilaine*

*Documents F.Maurin, conseillère pédagogique arts visuels- IEN du Gard*

*Intervention de Pierre Gabaston*

*Inspection académique du Val de Marne*



## HISTOIRE DES ARTS ET PRATIQUES ARTISTIQUES

Dans ce film noir et blanc des années 50, les réalisateurs dépeignent la ville comme l'aurait fait un Doisneau New Yorkais. En effet, comme lui, ils mettent en scène des enfants dans une ville qui jouent au ballon dans la rue, qui s'amuse dans des terrains vagues, qui déambulent seuls dans le monde fantastique de la fête foraine. Etranges images pour des enfants du XXI<sup>ème</sup> siècle, pour lesquels sortir seul n'est plus pensable...

Riche de mille possibles, le film nous ouvre les portes d'un univers quelque peu méconnu de nos élèves : un urbanisme dans lequel la nature sauvage a encore quelques droits et où règne un certain chaos, un parc d'attractions dans lequel de vrais chevaux ont encore une place réelle.

Seule la bouteille de Coca Cola a encore quelques ressemblances avec celle qu'ils connaissent. Elle représente dans ce film le symbole de la consommation. S'intéresser à son histoire et à celle que les plasticiens en ont faite, amènera peut-être les enfants à considérer leur univers quotidien comme une source de mémoire, riche de recherches passionnantes permettant de comprendre l'évolution du monde tant du point de vue des objets du quotidien que de la fête foraine.

### A. Arts du visuel : Sculpture

#### 1. Arts de la rue : Le manège, une sculpture particulière

Dans ce film, les réalisateurs mettent en scène la fête foraine de façon magistrale. Quoi de plus passionnant pour un thème sur l'enfance que de parler de ce qui divertit ! En effet, dans notre société occidentale, rares sont les enfants qui n'ont, un jour ou l'autre de leur vie, mis le pied à l'étrier d'un cheval de bois ou tourné en rond dans une voiture, un avion de manège... Une ouverture culturelle sur le monde de l'art forain paraît donc nécessaire pour inviter les enfants à regarder et à comprendre ceci : le manège comme les autres attractions de la fête foraine s'inscrit dans une histoire dans laquelle la technologie prend une importance croissante. A l'heure actuelle, s'il faut toujours savoir manier le marteau, le tournevis, les clés, et autres outils pour monter un manège, il faut également investir tout le génie de l'informatique et de l'électronique pour en imaginer d'autres bien plus savants...

#### Histoire du manège

##### Au début les attractions

À l'origine, étaient les attractions. Des artistes présentaient leur talent, seuls ou en groupe (jongleurs, funambules, contorsionnistes...) . Pour attirer davantage les foules, des personnes aux dons inhabituels ou présentant des caractéristiques particulières (nains, géants, femmes à barbe, homme éléphant...), étaient présentées dans des tentes mises en retrait des lieux de spectacles.

Ils feront bien plus tard en 1930 l'objet du film *Freaks* qui fera frémir d'horreur mais qui reste toujours

malgré son sujet inquiétant une référence cinématographique sur la tolérance.



## Des machines à divertir

De la fin du Moyen Age jusqu'à nos jours, les hommes vont construire, grâce aux progrès techniques, des attractions de plus en plus ingénieuses et innovantes.

C'est principalement après la Renaissance et au XVII<sup>ème</sup> siècle, époques de loisirs pour les riches, que des attractions voient le jour, avec les premiers manèges et montagnes russes.

## Le parc d'attractions du XIX<sup>ème</sup> siècle



Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, certains cirques décident de s'établir dans des lieux fixes, à proximité des cours royales, devenant ainsi des parcs d'attractions. Dans le même temps, des bourgeois et des commerçants entrepreneurs ouvrent des attractions dans des lieux touristiques comme les bords de mer ou les places commerçantes.

En marge des foires commerciales européennes, ces rassemblements donnent naissance aux cirques et aux foires de loisirs. La plupart des

foires commerciales européennes ont vu leur fonction de loisir être dissociée en un événement à part, comme la foire du Trône.

## Walt Disney et un nouveau concept de parc d'attractions

À partir de 1950, Walt Disney redéfinit le concept du parc d'attractions et invente le parc à thèmes avec Disneyland. Les attractions, au lieu d'être juxtaposées les unes à côté des autres, sont regroupées et thématiques.

Les technologies modernes ont permis l'émergence d'attractions toujours plus impressionnantes et fortes en sensations, comme les autos tamponneuses, le grand huit, les bûches et les trains fantômes.

## Coney Island, un parc d'attractions à New York

Les réalisateurs du film nous invitent à découvrir Coney Island, cette île au sud de Brooklyn rattachée au continent qui offre de nombreuses attractions au grand bonheur des habitants de New York et des touristes.

Très populaire au début du 20<sup>ème</sup> siècle, Coney Island perd de son attrait dans les années 1950 avant d'être reprise en main par des investisseurs.

En 1919 l'arrivée du Métro à Coney Island rend le site plus accessible aux new-yorkais. A cette époque, plusieurs millions de visiteurs s'y rendent chaque année pour se divertir dans le Luna Park, Dreamland, Steeplechase Park et autres parcs d'attractions.

Dans les années 1950 Coney Island souffre de la concurrence de Long Island et d'une certaine mauvaise réputation. Les différents parcs d'attraction ferment tour à tour.

Dans les années 1980 et 1990, Coney Island suscite un nouvel engouement et les habitants de New York se rendent à nouveau nombreux sur l'île pour profiter des attractions de l'Astroland et de la plage de Manhattan Beach.

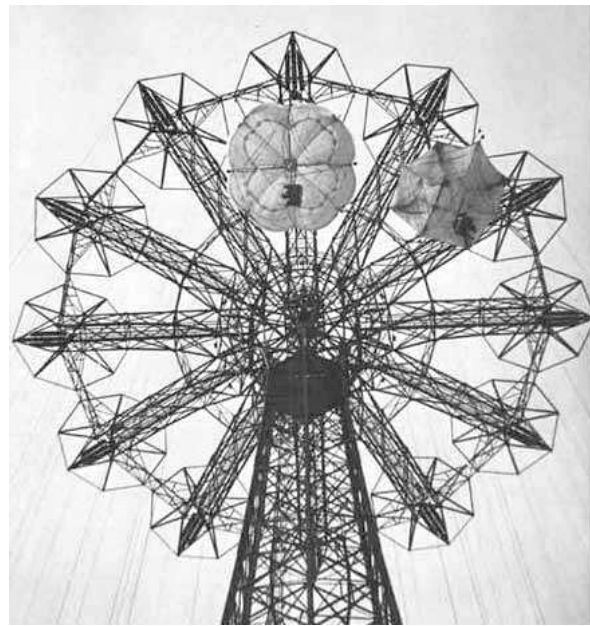


Aujourd'hui, les grands parcs d'attraction de Coney Island sont l'Astroland, le Deno's Wonder Wheel Amusement Park, le 12th Street Amusements et le Kiddie Park.

### **Des attractions classées monuments historiques**

Trois attractions sont considérées comme des monuments historiques.

- La plus célèbre est le « Cyclone », l'un des derniers circuits de montagnes russes en bois du monde, construit en 1927. Ce Grand-Huit en bois possède une descente impressionnante de 26 mètres avec un angle de 60°.
- La « Wonderwheel », la Grande Roue, inaugurée en 1920, haute de 45 mètres pèse plus de 2000 tonnes.
- Seul le « Parachute jump » ou tour d'acier de sauts en parachute, haut de 80 m et pesant 150 tonnes, appelé également la « Tour Eiffel de Brooklyn » créé en 1939, bien que toujours présent dans le lieu n'est plus utilisé.



### **La parade des sirènes**

Aujourd'hui encore, se déroule chaque année, à Coney Island, la Parade des Sirènes, un des plus grands événements de l'été dans la ville de New York. La Parade créée en 1983 fête le début de l'été et les plaisirs de la plage. Les participants portent des costumes faits main symbolisant les sirènes, Neptune et autres créatures marines. Chaque année le roi et la reine de la Parade conduisent tous les participants en direction de la plage de Coney Island où ils couperont des rubans représentant les différentes saisons et jetteront des fruits dans la mer pour apaiser les dieux.

### **Le manège, une attraction qui tourne bien !**

A l'origine, un manège est une attraction dont la structure formée d'un plateau de bois circulaire est mise en rotation autour d'un axe central. Equipé de différentes sortes de montures et supports pour s'asseoir, il offre le temps de quelques rotations des sensations de vertige liées aux différents mouvements générés par une force motrice externe et/ou par les personnes elles-mêmes. Petit à petit, l'usage du



Manège de chevaux de bois du Musée des Arts Forains (1900)

terme « manège » s'est élargi à toute attraction basée sur un mouvement circulaire, parfois à fortes sensations. Désormais, l'abus de langage commun englobe maintenant tous types d'attractions. Il est possible de diviser les manèges traditionnels en plusieurs types : les carrousels, les tasses, les avions avec des nacelles soutenues par des supports amovibles, les pieuvres avec des nacelles suspendues; les roues et la Grande roue, les Music Express avec des pistes ondulées, les Chaises Volantes avec des sièges suspendus.

### **Le carrousel, un certain type de manège**

Le carrousel est une attraction de type manège constituée d'une plate-forme tournante avec des sièges pour les passagers. Ces sièges prennent traditionnellement la forme d'animaux réalisés le plus souvent en bois. A l'heure actuelle, le plastique et les matériaux composites ont la part belle dans la fabrication de ces sièges. La plupart des carrousels modernes comprennent principalement des chevaux, un système mécanique leur donnant l'illusion du galop, alors qu'au départ, une grande variété d'animaux, dont des chiens, des chats, des lapins, des cochons ou des cerfs faisaient office de siège. Tant que les éléments de la structure tournante ne peuvent pas changer de position les uns par rapports aux autres, le manège s'appelle *carrousel*. Certains carrousels sont sur deux étages.

Les premiers carrousels ont été conçus autour de vrais animaux attachés au bout d'une corde et tournant autour d'un piquet. L'utilisation d'animaux de bât pour des moulins remonte aux débuts de l'agriculture. Mais les traces d'une utilisation de loisir n'apparaissent que sous l'Empire byzantin.

### **Le carrousel, un spectacle militaire**

Une version de ces attractions, sous la forme d'un spectacle militaire, est apparue en Italie à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle pour remplacer les tournois jugés trop violents. Elle a ensuite été popularisée en France sous Henri IV. Le premier carrousel officiel a été donné en 1605.

### **Le carrousel et la machine à vapeur**

Avec la révolution des machines à vapeur, les chevaux sont remplacés par des reproductions en bois puis d'autres matériaux. Les premiers carrousels apparaissent vers 1860 en Europe puis aux États-Unis dans les années 1870. Le premier carrousel de Coney Island est construit en 1876 par Charles I. D. Looff, un ébéniste danois.

### **Les carrousels anciens**



Le plus ancien carrousel européen encore en état de fonctionner se trouve à Prague dans le *parc Letna*. En 1956 à Efteling, le *Stoomcarrousel*, un authentique carrousel à vapeur datant de 1895, est installé dans le parc. Son orgue Gavioli original, sa locomotive à vapeur et les sculptures de l'artiste flamand De Vos prennent place également dans le Palais du Carrousel, du plus pur style 1900. Le carrousel est toujours en fonction mais l'électricité a remplacé la vapeur.

*Himmelskibet*, situé dans les jardins de Tivoli à Copenhague au Danemark est le plus grand carrousel au monde.

### **Les sens de rotation d'un carrousel**

Le sens de rotation des carrousels est généralement associé à celui de la conduite de voiture. Ce principe est en lien avec le sens de circulation des voitures observées depuis un trottoir. Aussi aux États-Unis et en France, le sens de rotation privilégié est la gauche tandis que celui des

Anglais est plutôt la droite. Une autre raison semble à l'origine de ce choix. Pour les Britanniques, les chevaux et autres animaux doivent être montés de la « bonne » manière : mettre le pied gauche dans l'étrier et lancer la jambe droite par-dessus l'animal. À l'inverse, dans de nombreux pays les gens préfèrent héler la foule avec le bras droit, la foule devant donc être située à droite des passagers, les chevaux tournant vers la gauche.

### **Le carrousel-salon sort de la rue et s'installe dans un lieu spécifique**

C'est un carrousel installé dans un bâtiment spécifique, tous deux entièrement démontables. L'écomusée d'Alsace en possède un, «l'Eden Palladium» créé en 1909. Autrefois, ce manège réservé aux adultes et mu par une génératrice à vapeur est, aujourd'hui, ouvert aux enfants et fonctionne à l'électricité. Les autres carrousels de l'époque ont, bien souvent, disparu dans des incendies. L'Eden-Palais, autre grand carrousel-salon français, a été exporté aux États-Unis.



Le carrousel-salon de l'écomusée d'Alsace

### **Les carrousels américains et les immigrants européens**

Le carrousel a connu son zénith artistique au début du XX<sup>e</sup> siècle aux États-Unis. Les sculpteurs de l'industrie, pour la plupart des immigrants européens, ont utilisé les traditions de leurs pays respectifs et ont laissé vagabonder leur imagination dans de nouvelles créations. Cet apport de visions nouvelles a permis à l'industrie américaine de rendre les carrousels



moins statiques, plus vivants. Les artistes ont représenté des animaux actifs, des yeux expressifs et des postures dans le mouvement.

### **Un manège contemporain à Toulouse**

Créé pour les enfants de France et d'Europe afin de les faire rêver, ce manège raconte une histoire avec des éléments étranges, invite au voyage à travers le temps, l'espace et le rêve pour leur faire vivre La Grande Aventure de l'Imaginaire. Echappés des cartons d'un génial inventeur, animaux et machines se retrouvent pour danser une ronde folle, entraînant avec eux les enfants curieux de voyages extraordinaires.

### **Un caméléon géant, un lézard de course....**

Trente quatre enfants peuvent prendre place sur des engins sifflants et crachotants, des avions nains, ou aux commandes d'un caméléon géant qui ouvre une bouche énorme et tire sa longue langue... Un lézard de course poursuit sans cesse une famille de coccinelles gobeuses de moustiques et ne les rattrape jamais. Claquant des mandibules, le lucane harcèle l'autruche aux plumes soyeuses tandis que le poisson-lune se faufile derrière le chalutier breton guidé par les

dauphins. L'hippocampe reste serein quand la fumée blanche de la machine à vapeur envahit l'espace. Le héron migrateur hoche la tête alors que le cheval ailé prend son envol juste au-dessus du pantin des égouts. La taupe myope en poils de paille véritable suit péniblement... Parée d'un feuillage verdoyant, la colonne centrale en verre poli diffuse une douce lumière. Dix sérigraphies évoquant les aventures extraordinaires des explorateurs des siècles passés ornent le chapiteau en bois sculpté. La structure à croisillons d'acier fixée par de gros rivets rappelle la tour d'un autre inventaire de génie.



### **Une construction géniale de François Delarozière**

Treize mètres de diamètre, treize mètres de haut, vingt tonnes de fer, de bois, d'acier, de cuivre, de cuir, de verre, de laiton et de plumes... construit en 1999 à Toulouse par l'équipe d'artisans créateurs de La Machine, sous la direction artistique et technique de François Delarozière, fidèle complice de la troupe de théâtre de rue «Royal de Luxe», ce manège enchante les enfants et hypnotise les parents !

Pour plus d'information, voir le site :

<http://www.lesmanegesdandrea.com/photographies.html>

Le musée de la fête foraine à Paris

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e\\_des\\_Arts\\_forains](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_des_Arts_forains)

Au musée de la fête foraine à Paris une salle est entièrement vouée à la fête foraine. Le visiteur y teste un manège de chevaux de bois, un manège vélocipédique (manège de vélos datant de 1897) et joue à la course des garçons de café dans un décor du début du XX<sup>e</sup> siècle.

## **2. Pratiques artistiques**

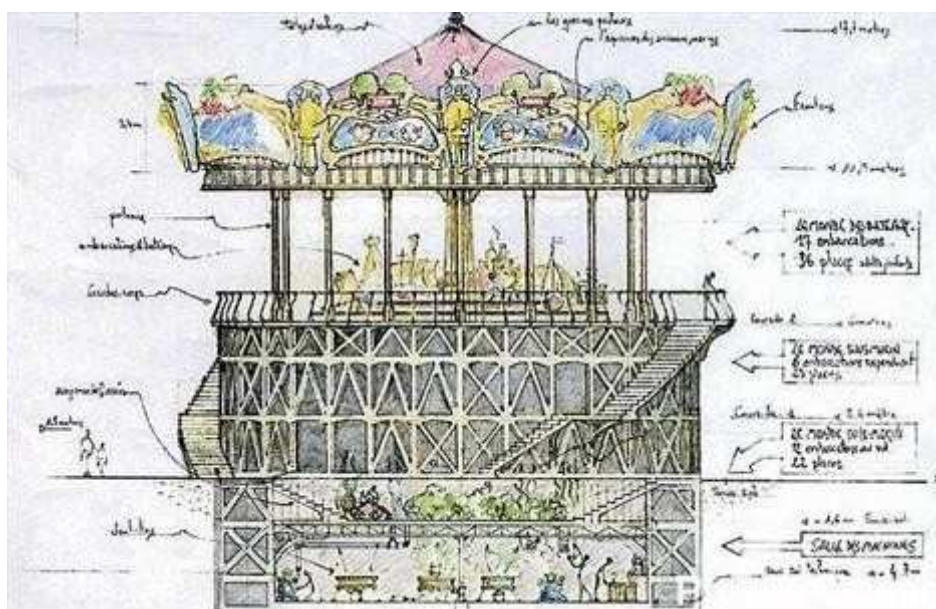
Le film invite à réfléchir à cet art si particulier qu'est l'art forain. Si l'on y réfléchit sans a priori, cet art donne à voir des formes particulières comme, par exemple, un manège à sensation, le grand huit, et des couleurs chatoyantes qui attrapent l'œil sans répit. Cet aspect coloré de la fête foraine passe inaperçu dans ce film en noir et blanc. Pourtant, les couleurs vives, les formes inhabituelles ainsi que le mouvement des manèges attirent les enfants, sensibles à ces différents aspects de la matière. Comme dit François de la Rosière, concepteur de manège contemporain : «*Construire un objet en mouvement, c'est créer une architecture vivante. Le mouvement caractérise la vie.*»...et c'est la vie qui meut les enfants !

### **Pistes possibles**

- Découvrir les différentes sortes de manèges d'une fête foraine
- Découvrir le manège et le carrousel en particulier
- Collectionner différentes représentations de manèges
- Collectionner les animaux mis en scène dans les manèges
- Dessiner des manèges de toutes sortes
- Réaliser un manège à partir de matériaux simples : carton, plastique

► Voir Fiche élève 10 : La fabrication d'un manège

- Imaginer des sièges à partir d'une thématique les dessiner, les modeler, les créer avec différents matériaux (modelage en terre, en pâte à papier, collage de différents matériaux...)



Le carrousel du monde marin de François de la Rozière

► Voir Fiche élève 11 : Des sièges de manège insolites

■ Imaginer une fête foraine du futur

- fabriquer des manèges
- mettre en scène des personnages
- découvrir et s'inspirer de l'univers artistique de François de la Rozière

<http://www.lamachine.fr/#/spectacles/1-symphonie-mecanique/>

■ Réaliser une affiche qui invite à la fête foraine

► Voir Fiche élève 12 : La fête foraine

■ Réaliser une affiche pour un parc d'attractions

► Voir Fiche élève 13 : Parc d'attractions

■ Découvrir la fête dans les années 50 en France en regardant le film «Jour de fête» de Jacques Tati inscrit dans le dispositif Ecole et cinéma et disponible au CDDP 68

### Pour aller plus loin

#### Le cheval dans la peinture et la sculpture

Pour aller plus loin, ce dossier sur la fête foraine peut se compléter par une étude sur les représentations du cheval dans la peinture et la sculpture. En effet, un des ressorts du film repose sur la passion du petit garçon pour le cheval.

#### Le cheval compagnon de l'homme

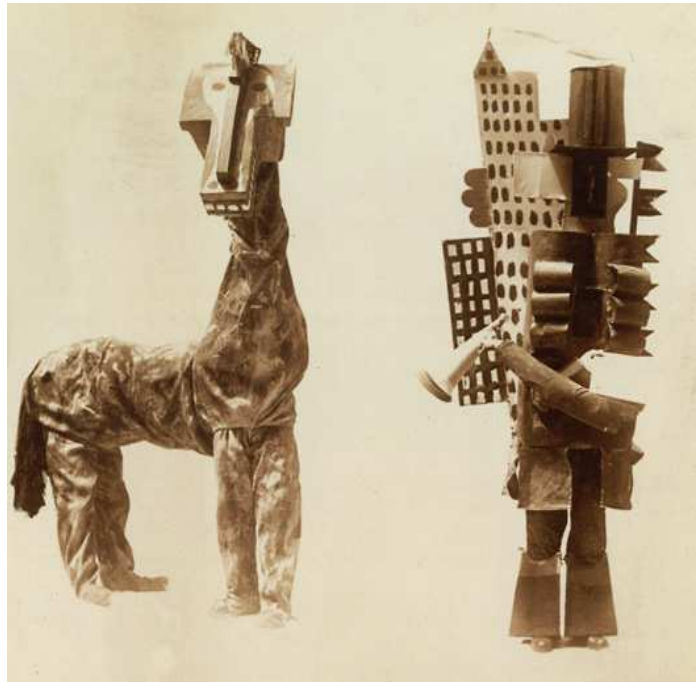
Depuis longtemps le cheval est le compagnon de l'homme. Avant que la machine ne le remplace dans la vie quotidienne, il a été le compagnon des paysans, des ouvriers, des bateleurs, des chevaliers, des guerriers, des seigneurs.



A notre époque, il est devenu plus anecdotique... Bête de scène ou de loisir, il n'est plus un animal omniprésent dans la vie quotidienne. D'ailleurs, pour les peintres contemporains il n'est plus le seul sujet d'intérêt.

Avant le XXIème siècle, qu'il soit au repos ou lancé dans un galop effréné, qu'il soit peint avec précision ou simplement crayonné, il a toujours passionné les peintres. C'est pourquoi il est important de se pencher sur ces représentations qui expliquent combien cet animal a eu une place centrale dans la vie économique et sociale de nos ancêtres de la préhistoire jusqu'au XXIème siècle.

Aussi, il est possible d'entrer dans son histoire avec nos élèves simplement par la lecture d'images de cheval, qu'elles soient peintures, gravures ou sculptures. En passant les siècles, des peintres anonymes de la grotte de Lascaux, de Piero de la Francesca et Jérôme Bosch au Moyen Age, de Velázquez, David, Rubens aux temps modernes, de Manet, Degas au XIXième siècle, de Picasso, Chagall, de Chirico, Magritte et bien d'autres encore au XXIème siècle à nos jours, on constate combien le cheval s'impose dans les arts visuels. Il est un sujet souverain à traiter avec des élèves de cycle 3.



Le cheval de Troie de Novak et Oumonski dans le ballet Parade Réaliste d'Erik Satie en 1917



Guernica Pablo Picasso, 1937

### Des lectures pour aller plus loin

*Chevaux* Agnès Rosenstiehl Editions Autrement Collection de Peinture

Dans ce livre, l'auteur met en regard des poèmes et des citations avec des peintures de chevaux et inversement des peintures de chevaux en regard avec la littérature.

Un site intéressant

**Un site intéressant**, le site de la BNF sur la thématique du cheval de Troie

<http://expositions.bnf.fr/homere/it/53/01.htm>

## B. Arts du quotidien : La bouteille

### 1. Un objet de la table au parcours sinueux

Dans ce film, Joey va passer un temps conséquent à récupérer des bouteilles consignées pour se faire un peu d'argent de poche, aussitôt investi dans des tours de manège sur un vrai cheval. A partir de ce constat, on peut spéculer sur la sensibilisation des élèves à cet objet qui fait leur quotidien. Il est sûr qu'à l'heure du tout jetable, les enfants ne savent plus que les bouteilles de verre avaient plusieurs vies et que leurs reprises étaient monnayées par le marchand. Ils ne connaissent pas non plus l'histoire du verre ou de la bouteille, en particulier de celle de Coca Cola qui fait l'objet du film. C'est une entrée possible pour leur apprendre à regarder autour d'eux et connaître l'histoire des objets qui les entourent et de la matière qui les constitue.

#### Histoire du verre

Le verre a subi une longue évolution depuis son état naturel jusqu'aux dernières innovations pensées par l'homme. L'élaboration de différents types de verre est le fruit de nombreuses découvertes de procédés de fabrication et de connaissances de plus en plus approfondies de leur composition chimique. Le matériau de base du verre est le sable mené à son point de fusion à très haute température. Le sable contient de la silice.

#### 100 000 ans, le verre, un matériau naturel

Depuis plusieurs centaines de milliers d'années, le verre existe déjà à l'état naturel. Il y a 100 000 ans, l'Homme l'utilise pour la première fois sous forme d'obsidienne, un verre naturel d'origine éruptive, pour fabriquer des outils, des armes coupantes et des bijoux.

#### 3000 ans av. JC, l'origine de la fabrication

Les premiers verres fabriqués par l'Homme sont originaires de Mésopotamie, de Syrie ou d'Égypte. Ils ne sont pas encore transparents ou translucides mais opaques, de couleur verte ou bleue.

Selon Pline l'ancien (23-79 ap. JC), des marchands phéniciens en faisant cuire leurs aliments sur les rives du fleuve Bélu dans des marmites supportées par des blocs de natron, auraient vu couler une substance inconnue. Ceci n'est probablement qu'une légende, l'élaboration du verre nécessite un feu d'enfer pour atteindre une température d'environ 1300°C...

#### XV<sup>ème</sup> siècle avant JC, le premier épanouissement

A cette époque, les améliorations des fours permettent d'obtenir de plus hautes températures, la matière est mieux travaillée. Le verre devient translucide. Se développe alors un marché d'imitation de pierres précieuses. Vases, pots, flacons, les premières pièces en verre creux, apparaissent au même moment. Elles sont coulées dans des formes.

#### I<sup>er</sup> siècle avant JC, l'apparition du verre soufflé

On attribue cette invention à la Syrie grâce à l'invention de la canne à souffler. De là, cette méthode passe en Italie, puis en Gaule et en Espagne. A la même époque, on invente le verre



Souffleur de verre  
BNF, Manuscrits

transparent à Sidon en Phénicie, découverte probablement liée à la pureté des sables de la région et de la présence de natron.

### **1<sup>er</sup> siècle après JC, l'apparition d'une forte industrie du verre en creux**

Cette découverte entraîne la naissance d'une forte industrie de verre creux. Grâce au soufflage à la canne, l'artisan est à bonne distance de la source de chaleur et il peut donner forme à des pièces de plusieurs dizaines de centimètres.

### **III<sup>ème</sup> siècle après JC, l'apparition du verre incolore**

Le verre incolore se répand à partir du III<sup>ème</sup> siècle. On l'obtient par l'adjonction de manganèse qui joue le rôle de purificateur. La teinte naturelle du verre, bleu verdâtre, est due à la présence d'oxydes métalliques contenus dans le sable de fabrication.

A cette époque apparaissent les premières traces du verre coulé plat de 5 à 6 mm. Ce verre de transparence relative est utilisé pour vitrer les fenêtres à Pompéi. Auparavant, de minces plaques de mica ou d'albâtre jouaient cet office.



Les verres à pied sont produits dans l'empire romain entre le VI<sup>ème</sup> et le VIII<sup>ème</sup> siècle après JC.

### **V<sup>ème</sup> et le X<sup>ème</sup> siècle, le verre plat soufflé**

Deux techniques apparaissent conjointement

- Le soufflage en couronne : produit dans l'Ouest de la France et en Angleterre où sa production va durer jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle. Le verre plat ne prendra son essor qu'à partir de l'invention de ce nouveau procédé. Il s'agit d'abord d'un vase soufflé à fond plat que l'on fait ensuite tourner face à l'ouverture d'un four.
- Le soufflage en manchon : produit dans l'Est et dans l'Europe centrale. C'est un cylindre de verre obtenu par l'allongement de la paraison cueillie par le verrier, puis fendu, ramolli et aplati. Ces procédés seront utilisés durant tout le Moyen Age pour la fabrication des vitraux.

### **Le verre à vitre**

Le verre à vitre, connu des romains est peu répandu dans l'architecture civile jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle. On se protège du vent et des intempéries par des moyens rudimentaires : volets de bois, toiles cirées, peaux ou papiers huilés doublés de grillages. Durant le Moyen Age, le verre à vitre est peu utilisé dans les maisons où les fenêtres aux dimensions étroites ne sont presque plus vitrées. Au début du XIV<sup>ème</sup> siècle, naît la première verrerie à vitre à Bézu-la-forêt dans l'Eure et les feuilles planes ou « plats de verre » inventées par Philippe Cacqueray. En 1698 au château de Saint Gobain, Lucas de Nehou met au point le coulage des glaces, ou coulée sur table.

Pour en savoir plus sur le verre

<http://www.infovitrail.com/verre/histoire.php>

Pour voir des vidéos sur la fabrication du verre

- La fabrication industrielle

<http://www.youtube.com/watch?v=uOuVLrjB8g0>

- Le soufflage du verre

[http://www.youtube.com/watch?v=TXI\\_jB4hv\\_l&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=TXI_jB4hv_l&feature=related)

- Oscar, un enfant de verrier à l'œuvre

<http://www.youtube.com/watch?v=OLFKAXCot54&feature=related>

- la cristallerie St Louis

<http://www.youtube.com/watch?v=nMbQPK9wg-4&feature=endscreen&NR=1>

## 2. La bouteille de Coca Cola, un objet de design

En tant qu'emblème de marque très prisé, la bouteille à contours est devenu culte depuis sa première fabrication en 1916. Plus de 95 ans après son invention, elle est synonyme d'innovation et, selon l'expert en design Stephen Bayley de Londres, il s'agit du "plus parfait des emballages de produits de consommation au monde".

La bouteille à contours, synonyme révolutionnaire de la formation d'une marque, est l'un des rares emballages auxquels l'Office US des brevets a accordé le statut d'une propre marque. Cela a largement contribué à ce que Coca-Cola soit aujourd'hui une des marques les plus précieuses au monde.



### La bouteille à contours de Coca-Cola

La légendaire bouteille à contours de Coca-Cola incarne un design intemporel, est synonyme de culture de marque et fait partie intégrante de la culture quotidienne d'un grand nombre de personnes dans le monde entier. Afin de créer des liens émotionnels entre les consommateurs et la marque, la bouteille à contours a été utilisée comme élément primaire de présentation de Coca-Cola dans de nombreuses campagnes publicitaires et ainsi, elle a toujours reflété l'air du temps. De nos jours, la bouteille à contours joue encore le premier rôle dans la publicité de Coca-Cola, comme le prouve la nouvelle campagne publicitaire "Prends la vie du côté Coke". Elle est devenue un symbole d'une époque, d'un style de vie, avec des concepts tels que la jeunesse, la liberté, etc.

### Un emballage exceptionnel

La petite bouteille unique de Coca-Cola, à l'allure élancée et féminine, a été lancée sur le marché en 1916. L'ébauche de la bouteille aux contours bien marqués est un jalon incontournable dans le domaine du design des emballages et elle est devenue un symbole de notre société, immédiatement reconnaissable. Jusqu'à cette date, le sirop mélangé à du soda inventé par John S. Pemberton en 1886 avait été servi dans des bars, des drugstores et des "grands magasins". Tout le monde utilisait sa propre forme de bouteille. "Nous avons besoin d'une bouteille que chacun reconnaîtra, même au toucher quand il fait nuit", telle était la commande passée à la Roots Glass Company. Pour créer un emballage incomparable pour un produit d'exception, Alexander Samuelson et la Root Glass Company mirent au point à Philadelphie le premier prototype de la célèbre bouteille aux contours féminins nettement marqués.

Depuis la légendaire bouteille incarne un design intemporel. Elle a été utilisée comme élément primaire de présentation de Coca-Cola dans de nombreuses campagnes publicitaires et ainsi elle a toujours reflété l'air du temps. Elle joue aujourd'hui encore le premier rôle dans la publicité Coca-Cola avec son allure élancée et féminine.



Une publicité pour Coca Cola de 1890

La forme et la conformation de la bouteille à contours n'ont pratiquement plus changé depuis lors. La bouteille à contours de 0,2 litres peut également s'adapter à d'autres dimensions. Les habitudes des consommateurs, en profonde mutation, requièrent des variations différentes au niveau des matériaux (verre, PET et alu) et du remplissage.

La bouteille est disponible pour 33cl, 50cl, 1l et 1,5l sous forme recyclable ou jetable.

### **La bouteille Coca-Cola, une page d'histoire du design**



Warhol. 210 Coca-Cola Bottles. 1962

Même le monde artistique a de tout temps tenu compte de l'apparition de la bouteille à contours. Fidèle au thème "L'art dans la vie quotidienne", la "Green Coca-Cola Bottle" d'Andy Warhol fait partie intégrante de l'histoire du Pop Art. Outre Andy Warhol, d'autres jeunes artistes se sont inspirés de la gracieuse bouteille.

Au XXIème siècle, la bouteille incomparable de Coca-Cola reste un élément majeur du design moderne des emballages, une distinction honorifique qui a permis à cette petite bouteille de trouver sa place dans le Museum of Modern Art de New York.

### **L'évolution d'un objet culte :**

#### **1916**

La petite bouteille à contours classique de Coca-Cola est lancée sur le marché.

#### **1928**

Coca-Cola part à la conquête du marché domestique. Coca-Cola se vend pour la première fois davantage en bouteille qu'en verre.

#### **1939**

Coca-Cola est mis en bouteille dans plus de 44 pays différents.

#### **1950**

La bouteille à contours de Coca-Cola est le premier produit commercial à faire la une du Time Magazine.

#### **1957**

Première présentation d'une nouvelle dimension de bouteille: la bouteille familiale de 0,7 litres.

## 1960

La bouteille à contours avec l'imprimé "Coca-Cola" est pour la première fois reconnue comme une propre marque commerciale par l'Office US des brevets.

## 1977

Coca-Cola bénéficie d'une deuxième inscription de marque uniquement pour la forme de la bouteille à contours.

## 1991

Lancement sur le marché de bouteilles recyclables en PET.

## 2006

La bouteille à contours de Coca-Cola fête son 90ème anniversaire  
Si Andy Wahrol a utilisé la bouteille en verre de Coca Cola, celle en métal fera l'objet d'intervention plastique par deux grands sculpteur du XXIème siècle : Arman et César



Arman  
Accumulation dans du Poly/Plexi -  
boîtes de coca cola 2001



César Coca Cola 1990

## Chaque époque de Coca-Cola, marquée par un slogan publicitaire

Depuis 125 ans, la marque Coca-Cola travaille son image et utilise divers personnages pour inciter les consommateurs à boire son désormais célèbre soda. Son "égérie" la plus connue reste le Père Noël qu'elle utilise pour la première fois en 1931.

## Coca Cola et le père Noël

Le Père Noël va prendre son allure actuelle dans une image publicitaire de Coca Cola. Grâce au talent artistique de Haddon Sundblom, il aura désormais une stature humaine avec un ventre rebondi et un air jovial. Cela le rend plus convaincant et nettement plus accessible. La longue robe rouge est remplacée par un pantalon et une tunique. Ceci est plus marqué aux Etats-Unis. En France, le père Noël conservera une longue robe rouge.

Dans cette publicité, Coca Cola souhaite inciter les consommateurs à boire du Coca Cola en plein hiver. Pendant près de 35 ans, Coca-Cola diffusera ce portrait du père Noël dans la presse écrite et par la suite, à la télévision, partout dans le monde.

### Les slogans

Depuis la première campagne de communication lancée en 1886 dans l'Atlanta Journal aux États-Unis jusqu'à aujourd'hui, ce sont plus d'une centaine de slogans qui vont résumer et vanter les mérites de la boisson auprès du grand public. Hormis une parenthèse entre 2001 et 2005, où chaque pays décidera seul de sa communication, les messages de Coca-Cola se veulent universels. Ils sont à chaque fois une déclinaison d'un slogan lancé depuis les États-Unis.

En France, les premières communications à destination des consommateurs sont lancées durant l'entre-deux-guerres. Elles mettent en avant les propriétés de la boisson, ses vertus rafraîchissantes et désaltérantes. Les slogans sont courts, directs, à la manière d'une injonction : « Buvez Coca-Cola ! ».

### Pour en savoir plus sur la bouteille de Coca Cola

<http://www.invention-europe.com/Article389719.htm>

### Pour en savoir plus sur la publicité Coca Cola et l'utilisation du Père Noël dans celle-ci

<http://cocacolaweb.online.fr/histoire/CocaCola%20et%20le%20Pere%20Noel.php>



### 3. Pratiques artistiques

S'il est évident que les élèves ne pourront pas travailler le verre en tant que matière, il n'est pas impossible de faire un travail pédagogique passionnant autour de la bouteille. Au contraire, loin de défendre la firme Coca Cola, il paraît important de montrer aux élèves comment la publicité va induire leurs achats et combien les publicitaires ont un rôle déterminant dans leur vie quotidienne. Comprendre les arcanes de vente d'une firme, c'est avoir la possibilité de prendre de la distance et de garder une lucidité sur le monde qui nous entoure.

Apprendre à regarder avec curiosité ce matériau aussi surprenant et paradoxalement habituel que le verre est également un défi plastique pédagogique important.



Pipe et bouteille  
Papier collé Picasso

## Pistes pédagogiques

- Découvrir la fabrication du verre par des visites de verreries, ou par des vidéos
- Découvrir une usine d'embouteillage d'eau (Carola - Wattwiller -...)
- Découvrir les objets en verre ( Lalique - Daum - cristallerie de Baccarat- Meisenthal)
- Visiter le musée Lalique à Wingen sur Moder (<http://www.musee-lalique.com/>)
- Découvrir des œuvres dans lesquelles une bouteille ou des objets en verre sont mis en scène (nature morte - scène de genre)
- Découvrir en particulier celles de Picasso
- Observer comment la transparence du verre est rendue dans les peintures de Chardin
- Collectionner différentes bouteilles, les classer par rapport à des critères (forme, taille, couleur, contenant,...)
- Dessiner des bouteilles
- Observer les étiquettes des bouteilles - noter les différents éléments caractéristiques (nom - lieu de fabrication - slogan - teneur des différents composants - recommandations éventuelles - quantité - illustration...)
- Imaginer la forme d'une bouteille et son étiquette
- Inventer le nom d'une boisson et réaliser son écriture en observant celle de Coca Cola et d'autres marques
- Mettre en scène la bouteille dans une affiche publicitaire en se référant aux campagnes publicitaires de marque d'eau ou de coca.
- Mettre en scène un personnage connu avec une bouteille
- Découvrir le travail d'Andy Warhol, de César et d'Arman sur les bouteilles de Coca Cola.
- Mettre en scène dans une installation une bouteille avec les objets que j'aime - que je n'aime pas - de la société de consommation - de ma vie d'enfant - de futur adulte



Nature morte avec carafe et fruits  
Jean Siméon Chardin 1750



Quand une silhouette de carafe en verre se transforme en poisson lors d'un stage...

- Mettre en scène à l'intérieur de la bouteille un monde minuscule, un monde de couleur, un monde de l'école, un monde de la maison...
- Exposer les bouteilles les unes à côté des autres, les suspendre, les poser au sol, sur un banc, dans un bassin...
- Mettre un message dans la bouteille
- Utiliser les bouteilles comme support à d'autres inventions
- Utiliser une silhouette de bouteille comme inducteur d'une réalisation plastique
- .....

► Voir Fiche élève 14 : À partir d'une bouteille



## D'autres thématiques possibles

### Art de l'espace : L'Urbanisme

Montrer aux élèves, à travers les images du film et les photos de Robert Doisneau, en quoi l'urbanisme de New York dans les années 50 montre quelques similitudes avec celui de Paris (ses terrains vagues et ses rues, espaces de jeux des enfants).



Les enfants de Paris photographiés par Robert Doisneau

## C. Arts du son

*Le petit fugitif* nous entraîne au cœur d'une gigantesque fête foraine et nous donne l'occasion de partir à la découverte d'instruments de musique inhabituels, spécifiques à la foire : orgues de barbarie et limonaires.

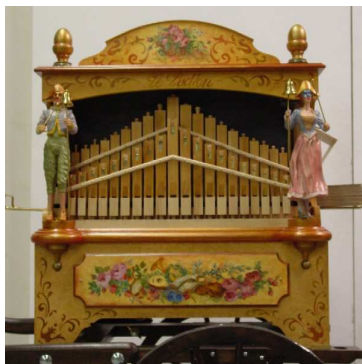
La bande son du film composée par Eddy Lawrence Manson fait, elle, la part belle à l'harmonica, instrument de musique à vent fonctionnant sur le même principe que l'accordéon.

Ainsi *Le petit fugitif*, nous offre de multiples pistes d'exploitation musicale.

### 1. Les orgues mécaniques, orgues de rue, de foire...

#### L'orgue de Barbarie

L'orgue de barbarie est un instrument de musique mécanique à vent classé dans les orgues. Il fait partie des «automatophones», terme qui englobe tous les instruments destinés à produire de la musique par des procédés mécaniques.



Il existe sous une grande variété de formes, des plus petits que l'on peut porter en bandoulière comme **l'orgue de Barbarie portatif**, attribut traditionnel des chanteurs de rue et de l'Armée du salut au début du XX<sup>e</sup> siècle, aux plus grands appelés **Limonaires** qui sont fixes et affectés à des salles de bal, des cafés, mais parfois aussi des églises. Existe aussi une large gamme intermédiaire d'**orgues mobiles**, portés sur des charrettes ou attelés à des voitures, jusqu'aux orgues qui accompagnaient traditionnellement les manèges forains. Les qualités musicales, l'étendue des registres, sont naturellement très variables.

## Origine du nom

L'appellation «orgue de Barbarie» viendrait de sa sonorité, moins noble que celle des orgues d'église, ou de l'origine exotique des joueurs de rue : les joueurs du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles «baragouinaient un français approximatif».

Le nom «orgue» est masculin au singulier, et au pluriel, lorsqu'il désigne plusieurs instruments distincts. Il peut être utilisé au féminin pluriel lorsqu'il s'agit d'un seul instrument. Exemple : «les grands orgues» de France (plusieurs instruments), «le grand orgue de Notre-Dame», ou «les grandes orgues de Notre-Dame» (un seul instrument).

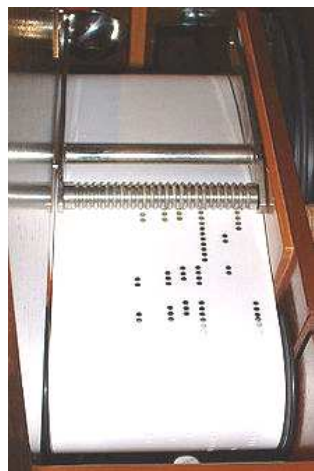
## Fonctionnement

L'orgue de Barbarie se compose, schématiquement, d'un **système de soufflet**, d'une «**boîte à vent**», d'un ensemble de mécanismes destinés à amener le «vent» jusqu'aux tuyaux qui produisent le son. Ces mécanismes sont commandés par un organe mobile, pouvant être changé à volonté, qui comporte la mélodie «programmée» : cylindre, disque, carton perforé, programme informatique.... Une manivelle actionnée par le «musicien» fait à la fois fonctionner le soufflet, la progression du «programme» et les mécanismes correspondants. Des mécanismes annexes peuvent actionner simultanément des percussions (tambours, tambourins) ou des personnages animés. Selon le principe de l'orgue, les sons sont produits par le passage du «vent» produit par le soufflet, dans des tuyaux correspondant chacun à une note. La différence vient du fait que ce ne sont pas les doigts du musicien qui actionnent les touches, mais un système mécanique, selon le programme préétabli. A priori, le «musicien» n'a pas besoin de talent particulier, puisqu'il lui suffit de tourner la manivelle qui actionne à la fois le soufflet et le mouvement qui actionne le jeu. Encore lui faut-il avoir le rythme nécessaire. Sur certains modèles qui possèdent différents «jeux» comme les orgues traditionnelles, il doit actionner ceux-ci au moment opportun.



## Plusieurs systèmes

Plusieurs systèmes ont été utilisés pour produire la musique mécanique, l'essentiel étant le support de la mélodie programmée. Pendant longtemps a prédominé le «cylindre», garni de «picots» («taquets», ou «chevilles») en relief : chaque picot déclenche en temps voulu l'ouverture du tuyau correspondant. On a aussi utilisé le «disque à picots», fonctionnant sur le même principe et le «disque perforé», où chaque perforation permet l'ouverture du mécanisme (et non,



comme on peut être tenté de le croire, le passage direct de l'air). Le défaut des cylindres et des disques étant la limitation de durée

des morceaux, on en est venu aux «cartons perforés», attachés les uns aux autres et se repliant en zig-zag, qui n'ont plus de limite de longueur. On trouve aussi du «papier perforé» sous forme de rouleaux, réservés à de petits modèles. Pour beaucoup d'orgues, et surtout les grands modèles de salon qui pouvaient jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle remplacer un orchestre de bal, on a adopté un entraînement électrique. Actuellement, de rares spécialistes fabriquent encore les cartons perforés, activité qui demande une bonne connaissance de la musique d'une part, et d'autre part un travail manuel de longue

haleine, bien que des outils dédiés existent. C'est pourquoi, de plus en plus, on a recours à des systèmes informatiques (programmation sur des disquettes) qui gèrent l'ouverture et la fermeture des notes, et qui n'ont donc aucune incidence directe sur la qualité sonore puisque c'est toujours l'air passant dans les tuyaux, éventuellement accompagné de percussions mécaniques, qui produit le son.

### Différentes tailles

Les plus petits peuvent être portés en bandoulière, les plus gros atteignent la taille de camions et sont de véritables chefs-d'œuvre d'horlogerie. Ils comportent généralement des objets animés, comme des automates représentant des musiciens, qui bougent au rythme de la musique.

**La serinette** est le plus petit des orgues de Barbarie, destiné à apprendre aux oiseaux (les serins venant principalement des «Isles de Canaries») à siffler de courts airs à la mode.



### Festivals

L'utilisation d'orgues de barbarie est très fréquente en Écosse, notamment à Édimbourg (surtout pendant le grand festival au mois d'août) et dans certaines contrées d'Allemagne. En France, le renouveau de l'orgue de Barbarie est réel depuis une dizaine d'années. De nombreux festivals sont organisés dont les plus célèbres (Les Gets, Oingt, Plombières-les-Bains, Horgues, Chassiers, Bon-Encontre, Pavilly, Arpajon, etc...) regroupent des dizaines de « tourneurs » (joueurs d'orgue) venus de toute l'Europe.

A Wintzenheim, a lieu chaque année le festival international de musique mécanique : Autour de l'orgue de barbarie et des limonaires, des tourneurs de 7 pays européens proposent spectacles, expositions et concerts dans un itinéraire de découverte de cette cité viticole alsacienne proche de Colmar. [http://www.dailymotion.com/video/xjjcqq\\_festival-de-musique-mecanique\\_music](http://www.dailymotion.com/video/xjjcqq_festival-de-musique-mecanique_music)

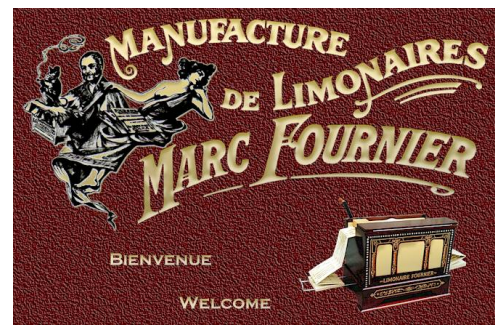
### Bourses d'échange

Les bourses d'échange permettent de rencontrer les amateurs de musique mécanique (Mirecourt, Noisseville...). Les « tourneurs » utilisent les orgues récents (à flûtes : le son est émis par des flûtes en bois, ou à anches : le son est métallique).

### Le limonaire

Un limonaire est un instrument à vent mécanique. La différence fondamentale entre les orgues de foire et les orgues de barbarie tient surtout à leurs tailles mais aussi à la complexité des dispositifs qui les composent. Cependant, tous deux sont des orgues mécaniques.

L'orgue de foire **limonaire** de la marque **Limonaire frères** est un orgue de foire de grande taille, encombrant et très pesant qui n'est transportable que sur une plate-forme tractée. "Mécanico-pneumatique" à l'origine (une commande pneumatique actionne la partie mécanique), il est actionné comme tout orgue mécanique par un volant mu soit par une manivelle (rare vu la taille de l'instrument), par une machine à vapeur (courant sur les manèges du début du XX<sup>e</sup> siècle) ou par un moteur électrique pour les modèles les plus récents.



**Limonaire** était le nom d'une grande famille de facteurs d'orgues de manèges et d'instruments automatiques, fondée en 1840. Leur nom était très célèbre pour l'importance et la qualité de leur production. Contrairement à l'usage populaire français, «limonaire» ne doit pas être utilisé comme nom générique de n'importe quel orgue de foire (Gavioli, Marengi, Gaudin, Mortier, Ruth, Brüder, Wellerhaus, Mückle, Frei, Wurlitzer...) parfois très différents dans leur fabrication et leur mécanisme. Par contre, on dit «un limonaire» lorsqu'il s'agit d'un orgue de marque Limonaire ou «un Gavioli», «un Mortier», ... lorsqu'il s'agit de l'une ou l'autre de ces marques.

## Chez Paul Bocuse

Dans l'ancienne abbaye de Collonges-au-Mont-d'Or, le chef cuisinier Paul Bocuse possède une collection d'orgues de foire et de barbarie dont un « limonaire » et un « Gaudin », qui sont actionnés sur demande préalable des clients.



En Belgique francophone, le limonaire est appelé «viole».

## 2. L'harmonica

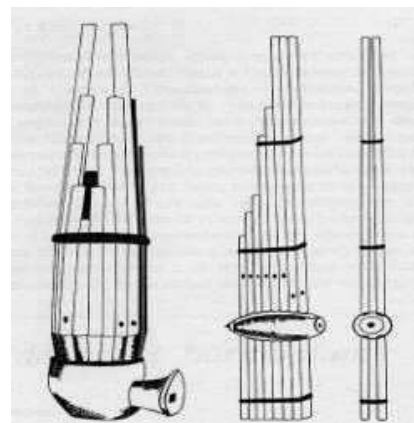


L'harmonica est un **instrument de musique à vent** fonctionnant sur le même principe que l'accordéon : des anches métalliques de taille et de poids uniques, produisent des sons en vibrant au passage de l'air (aspiré ou soufflé). D'une tessiture normale de trois octaves, il se décline en trois grandes familles :

- l'harmonica diatonique simple
- l'harmonica diatonique double
- l'harmonica chromatique

### Histoire de l'harmonica

L'harmonica est un instrument reposant sur le principe de la guimbarde à anche libre. Dans cette catégorie, on trouve des instruments aussi variés que l'accordéon ou encore la guimbarde. Mais quand l'un fait vibrer l'air et donc les anches par un soufflet ou le second simplement au doigt, leur ancêtre commun à tous est déjà bien plus proche de l'harmonica. En effet, le plus ancien instrument à anche libre semble être un instrument chinois datant du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., le **m'buat**, lequel se jouait au souffle. Une source semblerait indiquer que le Sheng, instrument chinois datant du 3<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. soit l'ancêtre de l'harmonica. Et pour couronner la ressemblance, cet instrument pouvait déjà se jouer comme l'harmonica de nos jours soit en soufflant, soit en aspirant, ce qui est rare encore aujourd'hui.



### Origines

L'origine exacte de l'harmonica moderne, l'instrument tel qu'il est connu de nos jours, est assez floue. Certaines légendes veulent que Friedrich Buschmann en soit l'inventeur (encore que l'organisation des notes eut été différente). Toujours est-il que l'harmonica commença à se vendre

en Europe dans les années 1820, rapidement importé aux Etats-Unis par les immigrants. C'est aussi probablement dans ces mêmes années qu'a été imaginée par Richter l'idée de placer deux anches par trou, permettant ainsi de jouer deux notes par trou (en réalité bien plus, puisqu'on verra des techniques découvertes par la suite pour créer de nouvelles notes) : l'une en aspirant, l'autre en soufflant. C'est ainsi que l'harmonica a pu revenir aux origines des instruments à anches libres. On sait peu de choses de nos jours sur ce véritable fondateur de l'harmonica moderne, pas même son nom complet avec exactitude (les sources se contredisent ou bien donnent des indices ne permettant que des suppositions). On présume cependant qu'il s'agissait d'un Bohémien, dans le véritable sens d'un habitant de la région tchèque de Bohême. Ainsi naquit l'harmonica diatonique simple sous sa forme moderne.



### Evolution de l'harmonica

Sa véritable popularité ne va alors pas tarder.

Des artisans allemands se lancent dans la fabrication de l'harmonica, en particulier à Trossingen, un village allemand de Bade-Wurtemberg en Forêt Noire, où un artisan nommé Messner commença à en produire en 1833.

Il semblerait que dans les années 1830, le commerce de l'harmonica soit plus considéré comme un commerce de bijoux que comme un véritable instrument. L'artisan de Trossingen avait un voisin horloger, Mathias Hohner, lequel décida de se lancer lui-même dans ce commerce en pleine expansion en 1855, sous les exhortations de sa femme, Ana.

Malheureusement il ne faisait pas d'aussi jolis harmonicas que Messner, ce qui est gênant à l'époque puisqu'ils sont encore considérés comme des bijoux.

C'est là que se jouera la véritable ascension de l'harmonica en tant qu'instrument puisque Ana a une seconde idée, celle d'envoyer les harmonica à Hans, un cousin émigré aux États-Unis.

En 1857 est créée la société *Matth HOHNER AG* et une page de l'histoire est tournée. La première année, il s'en produisit 700. Dix ans plus tard, il en aura produit 22 000 et en 1887 la production se sera élevée à un million d'harmonicas.

L'harmonica prend enfin sa place d'instrument pour laquelle il était destiné. Mieux, il devient l'instrument du voyageur, celui que tout conquérant de l'ouest pouvait mettre dans sa poche, côte à côte avec son colt. Il était donc l'instrument parfait pour le nouveau continent.

### De nos jours

Évidemment il faut admettre que si la plupart des gens ont déjà vu un harmonica, cet instrument garde le statut de jouet sans grand intérêt musical aux yeux de beaucoup. Curieusement, l'harmonica est mieux considéré hors de l'Europe que sur le vieux continent où il a été créé. Aux États-Unis bien sûr avec **le blues**, mais également au Japon et dans bon nombre de pays d'Asie où l'on trouve des orchestres entiers d'harmonicas interprétant les œuvres du répertoire classique. En outre il ne faut pas oublier qu'un **harmoniciste** jouant de l'harmonica diatonique en possède en général plusieurs si son niveau technique ne lui permet pas de jouer dans plusieurs tonalités sur un seul (au moins 12, une pour chaque tonalité, sans compter le fait de pouvoir vouloir des harmonicas spéciaux, comme plus graves ou plus aigus par exemple) et que, contrairement à la plupart des autres instruments qui peuvent se garder à vie (moyennant révisions d'usage), l'harmonica s'use et doit être changé.

### Types d'harmonica

1. les diatoniques à lames simples (avec des choix d'accordages multiples : Richter, semi diminué, etc.) ;
2. les diatoniques trémolos ou lames doubles (accordés à l'octave) ;
3. les chromatiques ;
4. les basses (qui sont chromatiques) joués en soufflé uniquement ;
5. les chords ou polyphonias, harmonicas d'accompagnement jouant des accords uniquement.

### L'harmonica diatonique simple :

Il s'agit de l'harmonica traditionnel. Pour cette raison probablement, c'est le plus répandu (du moins en Occident), mais aussi parce que c'est le moins volumineux (les modèles classiques font approximativement 10 cm de long), donc facilement transportable.



### L'harmonica diatonique double :

Souvent d'une longueur d'une vingtaine de centimètres, son nom vient du fait qu'au lieu d'avoir une seule anche (lamelle vibrante) pour chaque note, il en a deux qui sont :

- soit accordées de manière très légèrement différente, ce qui lui confère une sonorité *trémolo* ;

- soit séparées d'une octave, ce qui lui confère une sonorité de type *accordéon*. Cette sonorité est mise en valeur par la technique dite du "tongue-blocking" qui

permet de générer une forme d'accompagnement (assez simple, il est vrai) en même temps que la mélodie est jouée.



### L'harmonica chromatique :

Dernier né de la famille, il permet de jouer toute la gamme chromatique de façon simple. Par contre, il ne dispose pas, de par la disposition de ses notes, de beaucoup de possibilités de jeu en accords! Ses possibilités rythmiques sont donc inférieures à l'harmonica diatonique.

Les modèles les plus répandus sont constitués généralement de 24 divisions (12 trous). Chaque division comporte 4 lamelles :



- 2 lamelles produisant des notes en soufflant : une note naturelle et cette même note, dite altérée, haussée d'un demi-ton.
- 2 lamelles produisant des notes en aspirant : une note naturelle et cette même note, altérée, haussée d'un demi-ton.

Cet harmonica est beaucoup employé en jazz et en musique classique où la simplicité d'accès à l'ensemble des notes lui permet plus de considération.

### L'harmonica et les genres musicaux

Historiquement, l'harmonica, bien qu'étant originaire d'Europe (d'Allemagne en particulier, commercialement parlant), a surtout prospéré aux États-Unis. Il s'est fait une place en particulier dans les milieux blues où il a progressivement remplacé le violon dans les orchestres de blues. On peut penser que son faible coût a également participé à populariser cet instrument dans un milieu où l'argent ne coulait pas à flot. Cependant, sa grande expressivité en a aussi fait un instrument de prédilection pour de nombreux *bluesmen*. On raconte que certains harmonicistes de légende comme les deux Sonny Boy Williamson ou Little Walter étaient capables de faire gémir, pleurer ou parler leur instrument. C'est la raison pour laquelle l'harmonica diatonique est encore de nos jours intimement lié au blues et a parfois encore du mal à sortir de cette image.

Néanmoins l'instrument a su se trouver d'autres styles d'expression, notamment dans les musiques folkloriques américaines, comme la musique country.

## 3. D'autres instruments à anches

### Le mélodica

Le mélodica est un instrument de musique à vent, plus précisément à anche libre. Il s'apparente dans son mode de fonctionnement à un harmonica, mais à la différence de celui-ci, il comporte un clavier, qui peut avoir une portée d'une octave et demie à trois octaves. Le son est



obtenu en soufflant dans l'embouchure de l'instrument, située sur le côté du clavier. La pression d'une touche permet alors à l'air de passer à travers l'anche correspondante et d'obtenir une note.

Le nom *mélodica* lui-même est déposé par la marque *Hohner* qui a popularisé le concept. D'autres marques ont produit le même instrument sous d'autres noms commerciaux, comme *mélodion*, *pianica* ou *clavietta*. Le mot **mélodica** est resté comme nom générique pour ce genre d'instrument.

Le musicien **Augustus Pablo** a popularisé l'utilisation de cet instrument à travers le Reggae.

### Types de mélodicas :

Il y a deux types de mélodicas : ceux à boutons et ceux à clavier.

- Les mélodicas à clavier sont les plus fréquents. Ils existent avec des claviers de différentes étendues, jusqu'à environ 36 touches. La main gauche tient le mélodica par une poignée tandis que la main droite joue sur le clavier. On peut également placer un tuyau spécifique à l'embouchure du mélodica. Dans ce cas, le mélodica étant posé, l'utilisateur peut se servir de ses deux mains pour réaliser des accords.
- Les mélodicas à boutons ne sont fabriqués que par Hohner, en Soprano et en Alto. Ils sont plus fins que ceux à clavier et sont conçus pour être joués avec les deux mains : la main droite joue sur les touches diatoniques (les touches *blanches* du piano) et la main gauche sur les touches chromatiques (les touches *noires* du piano).

Il y a plusieurs variantes :

- **L'accordina** est un instrument très similaire avec un clavier à boutons comme un accordéon à la place du clavier de type piano.



- **Le vibrandoneon** est en bois, ce qui lui donne un son similaire au bandonéon; il est à touches ou à boutons.
- **Le couesnophone** a l'allure d'un saxophone.



### L'accordéon

Le nom d'«**accordéon**» regroupe une famille d'instruments à vent qui utilisent l'anche libre, mais qui, parfois, sont de factures très différentes.

C'est une famille d'instruments de musique à clavier, polyphonique, utilisant des anches libres excitées par un vent variable fourni par le soufflet actionné par le musicien.

### Le saviez-vous ? Des noms parfois bizarres !

L'accordéon a reçu nombre de noms d'emprunt : «piano à bretelles», «piano du pauvre», «boîte à frisson», «branle-poumons», «boîte à chagrin», «soufflet à punaises», «dépliant», «calculatrice prétentieuse», «boîte à soufflets» et «boîte du diable» (*Boest an diaoul* en Basse-Bretagne et *Boueze* en Haute Bretagne).



Accordéon touches boutons



Accordéon touches piano



Accordéon diatonique



Bandonéon

### Glassharmonica

L'Harmonica de verre (ou, plus exactement *Armonica de verre* en raison de l'origine italienne du mot, ainsi que l'a dénommé son inventeur dans la première lettre qui le cite) est un instrument de musique inventé par Benjamin Franklin en 1761. C'est une mécanisation des «verres musicaux» : il se compose de bols en cristal, en verre ou en quartz empilés sur un axe horizontal rotatif entraîné par une pédale ou, aujourd'hui, par un moteur électrique. Après avoir mouillé les doigts, on frotte le bord des verres qui émettent un son limpide.

Franz Anton Mesmer joue fréquemment de l'harmonica de verre lors de ses traitements collectifs par le magnétisme animal autour du «baquet» à Paris dans les années 1780. Grand ami de la famille Mozart, c'est chez lui que Wolfgang Amadeus le découvrirra. Il dédiera en mai 1791 sa dernière œuvre de musique de chambre (*Adagio et Rondo KV 617*) à l'*Armonica* accompagné de la flûte, du hautbois, de l'alto et du violoncelle.

En 1835, un décret de police l'interdit dans certaines villes d'Allemagne notamment, invoquant que ses sons font hurler les animaux, provoquent des accouchements prématurés ou suscitent la folie chez les interprètes et les auditeurs. L'explication scientifique de ces rumeurs pourrait être la présence de plomb dans le verre causant à long terme un cas de Saturnisme chez l'utilisateur.



L'instrument surnommé «orgue angélique» par Niccolò Paganini, disparaît peu après. En 1844 pourtant, le compositeur Belge Joseph Mattau avait perfectionné l'**armonica de verre** et lui avait donné le nom de **mattauphone** et l'on dénombre une trentaine d'instruments dérivés. En 1982, le maître verrier Gerhard Finkenbeiner en relance la fabrication à Waltham (Massachusetts). Outre 400 œuvres classiques, son répertoire s'élargit aujourd'hui grâce à des œuvres contemporaines commandées par les quelques interprètes professionnels en activité (Thomas Bloch en Europe, Dennis James aux États-Unis,...), à des musiques de film et à la chanson.





#### 4. Pratiques artistiques

- Découvrir les instruments mécaniques, orgue de barbarie et limonaire
- Découvrir le texte de Jacques Prévert «L'orgue de barbarie» et la chanson composée par Joseph Kosma

► *Voir Fiche élève 15 : L'orgue de barbarie*

- Découvrir l'instrument au cœur de la musique du film : l'harmonica
- Ecouter les extraits sonores proposés à l'issue du film et identifier les différents instruments

► *Voir Fiche élève 16 : Ecoute et reconnaissance d'instruments*

- Collecter des sons lors de fêtes foraines, foires, journée dans un parc d'attraction
- Créer des ambiances sonores de fête foraine
- Apprendre un chant sur l'accordéon

► *Voir Fiche élève 17 : Accordéon, chanson de Serge Gainsbourg*



## A. Les ressources du CDDP 68

Comme pour chaque film de la saison «Ecole et cinéma» vous trouverez des ressources nombreuses et utiles sur le site du CDDP 68 :

[http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole\\_elementaire/cinema/2011\\_12.php?parent=96#section4](http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/cinema/2011_12.php?parent=96#section4)

**Voici les documents en lien avec *Le petit fugitif* prêtés par la médiathèque du CDDP du Haut-Rhin :**

### Cédérom

**Lecture de l'image.** Poitiers cedex : Chrysis, 2000. Approches

*Initiation à la lecture des différents types d'images : dessin, photographie, peinture, presse, bande dessinée, roman-photo, cinéma, vidéo, ordinateur.*

**Le club hippique.** Mobiclic. 01/2007, 089

*Visite d'un club hippique : les écuries, la sellerie, le manège, le club-house. Présentation des métiers dans un club hippique : maréchal ferrant, palefrenier, directeur et moniteur. Les différents concours hippiques. La préparation du cheval. Les différentes allures et figures d'un cheval.*

**Visite un centre équestre.** Mobiclic. 02/2008, 100

*Résumé de la visite d'un club hippique : les écuries, la sellerie, le manège, le club-house. Présentation des métiers dans un club hippique : maréchal ferrant, palefrenier, directeur et moniteur. Les différents concours hippiques. La préparation du cheval. Les différentes allures et figures d'un cheval.*

**A cheval !** Mobiclic. 12/2002, 0048

*Dossier sur un club hippique : l'écurie et les soins donnés, la sellerie et le harnachement, le manège et les allures du cheval, le club house et l'histoire du cheval à travers les âges.*

**Le cheval.** Toboclic [Périodique]. 11/2004, 0042

*Une sensibilisation au Cheval : du club-house à l'écurie, en passant par le manège on apprend à bichonner et harnacher un cheval ...*

### Disque compact

Thielemans, Toots / Les Thompson. **Toots Blues.** Harmonia Mundi, 2004.

*Du jazz associé à un instrument assez inhabituel : l'harmonica.*

### DVD-ROM

Petit, Yvan / Daunizeau, Olivier. **Faits et gestes des cinémas documentaires.** CRDP de l'académie d'Orléans-Tours, 2007. 1 DVD vidéo + 1 cédérom + 1 livret. N. normalisé 45000D05

*Ce coffret a pour intention de présenter un certain cinéma documentaire, mais il est avant tout un outil pédagogique dans le cadre d'actions d'éducation à l'image. L'enseignant y trouvera des matériaux qui lui permettront de construire son propre parcours qu'il destina à ses élèves. Les films du DVD peuvent servir d'appui à une séance d'analyse ou constituer le point de départ d'un exercice filmique. Le cédérom contient les rushes d'un des films (Manège) et permettent de fabriquer d'autres films en jouant avec le montage.*

Les films et les pistes pédagogiques explorées sont le résultat de plusieurs années de pratique développées au sein de « Sans Canal Fixe », un collectif de réalisateurs-intervenants en milieu scolaire.

## DVD-vidéo

**L'aurore** [DVD-vidéo]. SCEREN, 2005. EDEN Cinéma, ISBN 2-240-01277-3

Ce DVD construit autour du film de Murnau sur les mythes des premières décennies du XXe : la ville fascinante, la vamp, la fête foraine, le crime..., est prolongé de deux bonus « Traversées. Genèse de L'Aurore » (B. Eisenschitz), « Murnau ou qu'est-ce qu'un cinéaste ? » (J. Douchet) et d'un portfolio.

Engel, Morris / Orkin, Ruth / Ashley, Ray. **Le petit fugitif / Little fugitive**. SCEREN, 2009. 1 DVD-Vidéo + 1 livret. EDEN Cinéma, ISBN 978-2-240-02655-2, N. normalisé 755B0749

Persuadé d'avoir tué accidentellement son frère, Joey fugue une journée et une nuit dans le parc d'attraction de Coney Island. Le film est disponible en trois versions, non sous-titrée, sous-titrée anglais, sous-titrée français. Les bonus décrivent l'importance historique de ce film, l'influence de la photographie, et le jeu de l'enfant. Des photographies sont sélectionnées mettant en valeur l'histoire de cet art aux Etats-Unis.

## Internet

Ambassade des Etats-Unis en France. **Les Etats-Unis de A à Z** [en ligne]. Ambassade des Etats-Unis en France, 2007, Date de mise à jour 2007 [consulté le 13/03/2012]. Le cinéma américain, [env. 2p.]. Disponible sur Internet : <http://french.france.usembassy.gov/a-z/cinema.html>

*Histoire du cinéma américain : développement des "nickelodéons", arrivée d'acteurs et de réalisateurs européens, âge d'or d'Hollywood, système des studios de cinéma.*

Mallet, Franck. **La musique américaine au XXe siècle**. In Médiathèque de la Cité de la musique : dossiers pédagogiques [en ligne]. Cité de la musique, 2008, Date de mise à jour 2008 [consulté le 13/03/2012]. [env. 34p.]. Extraits musicaux, glossaire.

Disponible sur Internet :

<http://mediatheque.citemusique.fr/MediaComposite/CMDO/CMDO000010000/CMDO000010400/esthetique.asp>

*Présentation de l'histoire de la musique américaine à travers ses genres musicaux et ses grands compositeurs. Gottschalk et Charles Ives. L'identité américaine avec Scott Joplin et le ragtime, la musique noire symphonique de William Grant Still, Duke Ellington et le jazz, George Gershwin, Aaron Copland. L'avant-garde américaine : Elliott Carter, l'école de New York, John Cage, Morton Feldman. Les inclassables : Leonard Bernstein, George Crumb. La génération des années 1960 : Terry Riley, Steve Reich, Philip Glass, Meredith Monk, John Adams. Enfin Michael Daugherty et Michael Gordon.*

Planète TV5. **Cités du monde** [en ligne]. TV5, 2001, Date de mise à jour 2001 [consulté le 13/03/2012]. New York en 24 heures, [env. 30p.]. Disponible sur Internet : [http://www.cites.tv/TV5Newyork/fs\\_homepage\\_flash.htm](http://www.cites.tv/TV5Newyork/fs_homepage_flash.htm)

*Visite des lieux caractéristiques de la capitale américaine. Visite virtuelle de New York (Uptown, Central Park, Midtown, ...). Portraits de New Yorkais. Vidéos mémoires de Varsovie. Diaporama de New York.*

## Livre

Leif, Joseph / Brunelle, Lucien. **Le jeu pour le jeu**. Paris cedex 05 : Colin, 1976. 191 p. - Index.

*Les auteurs analysent l'activité naturelle qu'est le jeu pour l'enfant.*

Sulloway, Frank J. **Les enfants rebelles**. Paris : Jacob, 1999. 553 p. : ill. - Bibliogr. ; index.  
ISBN 2-7381-0671-4

*D'où viennent les différences entre frères et sœurs ? Si tous les enfants rivalisent entre eux pour gagner l'attention de leurs parents, tous n'adoptent pas la même stratégie. Selon l'auteur, les aînés ont davantage tendance à s'identifier à l'autorité parentale, alors que les cadets sont plus portés à la défier.*

Wolf, Klaus-Peter / Weinhold, Angela. **Susis Traumpony**. Loewe, 1996. 28 p. : ill.  
ISBN 3-7855-2821-3

*Depuis des années Susi rêve d'avoir un poney et un jour, son rêve se réalise.*

Rohan-Csermak de, Henri. **Représentations de la ville 1945-1968**. Paris Cedex 05 : CNDP, 2011.

48 p. : ill. Baccalauréat histoire des arts. ISBN 978-2-240-03174-7, ISSN 1770-8281,  
N. normalisé 755A3627

*Etude de la ville de l'après-guerre à travers sa représentation : l'Allemagne de l'Ouest à travers la photographie ; les portraits d'habitants des villes à travers la photographie humaniste ; la société italienne vue par le cinéma néoréaliste ; la ville dans les films et dans la chanson. Ces contributions de spécialistes sont plus particulièrement destinées aux élèves d'histoire des arts.*

Perrot, Jean. **Image-in, culture de l'image, culture d'enfance**. Versailles : CRDP de Versailles, 2002. 168 p. Documents, actes et rapports pour l'éducation. ISBN 2-86637-315-4

*Les différents articles de ce livre tentent d'éclairer les images suscitées par les technologies nouvelles. On abordera la question de la représentation entraînée par l'invention de la photographie vers 1830. La bande dessinée et le cinéma ont apporté une nouvelle accélération aux échanges. Des câbles optiques de l'Internet et des cédéroms jaillissent les visions de l'avenir et la mondialisation.*

Aumont, Jacques. **L'image**. Paris cedex 14 : Nathan, 1994. 248 p. : ill. - Bibliogr. Fac. Série Cinéma et image. Genzling. ISBN 2-09-190730-5

*Aborde les grands problèmes théoriques que pose l'image. Comment se caractérise-t-elle en tant que phénomène perceptif ? Quel spectateur suppose-t-elle ? Quel est le dispositif qui règle le rapport du spectateur à l'image ? Comment l'image produit-elle des significations ? Quels critères nous amènent à considérer certaines images comme artistiques ?*

Loiseleux, Jacques. **La lumière en cinéma**. CNDP / Cahiers du cinéma, 2004. 95 p. : ill. Les petits cahiers. ISBN 2-240-01036-3, N. normalisé 755D0040

*Filmer, c'est pour une part capturer la lumière, savoir l'utiliser pour créer des reliefs, des ambiances, la mettre au service d'un propos narratif. Le directeur de la photographie d'une production fait appel à sa compétence technique pour construire l'ambiance lumineuse d'une scène comme un peintre compose son tableau. Jacques Loiseleux propose au lecteur de comprendre les ficelles d'un métier peu connu du grand public.*

L'Haridon, Arlette. **Enseigner la technologie au cycle 3**. Paris cedex 14 : Nathan, 2003. 159 p. : ill. Les pratiques de l'éducation. Ecole, 33. ISBN 2-09-121534-1

*Propose une aide à la réflexion et à la mise en place d'activités pédagogiques en technologie pour les praticiens de l'école primaire du cycle 3. Une partie théorique concerne les concepts fondamentaux de la technologie. Une partie pratique propose 6 projets technologiques : l'emballage, le jeu électrique, l'appareil photographique, le manège, les instruments de mesure du temps.*

Sautot, Jean-Pierre. **Jouer à l'école : socialisation, culture, apprentissages.** Grenoble cedex : CRDP de l'académie de Grenoble, 2006. 295 p. Projets pour l'école. ISBN 2-86622-754-9, ISSN 1624-2319, N. normalisé 380EC007

*Après une étude du jeu chez l'adulte et chez l'enfant et sa place dans le développement de l'individu, les valeurs du jeu (selon la définition de Roger Caillois) et ses objectifs pédagogiques sont analysés, des typologies sont proposées. Les situations de jeu (libre, contraint ou pédagogique), les comportements des enfants, les différents classements de jeu sont étudiés. Les techniques d'animation de jeux à visée pédagogique sont présentées à l'enseignant, leurs différentes étapes (y compris l'organisation matérielle) sont détaillées.*

Bideau, Alain. **Pratiquer le jeu : un art populaire !** Lyon cedex 02 : Chronique sociale, 2008. 110 p. Savoir communiquer. ISBN 2-85008-655-X

*Revient sur les différents intérêts du jeu dans le développement cognitif ou relationnel. Il décrit une dizaine de jeux inédits et donne l'ensemble de supports pour les réaliser.*

### **Périodique**

Poderos, Jean. New-York. **Dada, 06/2004, 102**, p.3-47. ISSN 1241-0020

*Présentation, en 2004, de la ville de New-York et de ses contrastes. Rappel historique de la construction de la ville. Terry Riley explique comment la ville a été conçue et ses différences avec les autres grandes métropoles. Les différentes communautés culturelles new-yorkaises. Les musées et la vie culturelle. Les petits commerces. Le hip hop comme culture de rue. Plan, statistiques.*

Salaun, Odile. L'enfant et le jeu. **Education enfantine, 03/2002, 2001/02-07**, p.4.

*Le jeu tient une place fondamentale dans la maturation de l'enfant, de son plus jeune âge à l'adolescence, voire à l'âge adulte. Un enfant qui ne joue pas est un enfant inquiétant. La Maternelle est le lieu privilégié de développement de l'aptitude à jouer. C'est là que les enseignants ou les psychologues peuvent détecter des troubles qui passeraient inaperçus dans d'autres circonstances.*

Méténier, Gisèle. Un ami pour grandir. **Education enfantine, 02/2005, 2004/05-06**, p.13-19,62-67.

*Dossier sur le rôle des animaux familiers sur le développement affectif et cognitif de l'enfant. Entretien avec le professeur H. Montagner, directeur de l'Inserm, sur l'influence médiatrice des animaux. Reportage sur un projet pédagogique réalisé en grande section autour des poneys. Analyse du rôle de l'animal familier dans l'acquisition à l'autonomie de l'enfant. L'élevage de petits animaux en classe. Bibliographie, webographie.*

Jouer, c'est sérieux. **Education enfantine, 11/1993, 93/94-03**, p.61. ISSN 0013-1288

*La première, l'école maternelle a su tirer parti de ce besoin qu'a l'enfant de jouer. Cette activité contribue au développement de tout l'être humain et à la construction de sa personnalité.*

Popet, Anne. Vous avez dit famille ? **Education enfantine, 12/2007, 2007/08-04**, p.30-31. Bibliographie. ISSN 0013-1288

*Sélection d'ouvrages de littérature de jeunesse publiés en 2007 sur le thème de la famille. Pistes d'activités pédagogiques pour le cycle 1 et le cycle 2 autour des albums "Mon premier chantier" d'Alain Crozon, "Tyrannosaurus Minus" de Julia Donaldson et David Roberts, "Le nid" de Zidrou et David Merveille, "Mon frère" d'Anthony Browne.*

Copin, Henri / Philibert, Henri. Le cinéma. **La Classe, 04/2010, 208**, p.122-129. ISSN 1143-2802

Projet autour du cinéma en cycle 2 et cycle 3. Découverte du principe de l'image animée, histoire du cinéma (thaumatrope, praxinoscope, flip book, Thomas Edison, les frères Lumière, Georges Méliès...). Activités en technologie (fabrication d'images animées), expression orale et écrite, recherche documentaire, pistes pour la réalisation d'un film en classe.

Frizot, Michel / Veigy, Cédric de. Photographie(r). **La Documentation photographique, 06/2001, 8021**, p.1-63. ISSN 0419-5361

*Dossier qui retrace l'histoire de la photographie, son rôle culturel, économique, social, politique : temps de pose, lumière, cadrage et prise de vue ; graphisme et mise en page ; photoreportage et photographe de presse ; photographie et histoire ; l'image publicitaire ; la photographie comme art contemporain ; droit et économie de l'image. Bibliographie.*

Portes, Jacques. Histoire et cinéma aux Etats-Unis. **La Documentation photographique, 08/2002, 8028**, p.1-63. ISSN 0419-5361

*Dossier sur l'historique des Etats-Unis comme thème artistique au cinéma. Influence du cinéma américain sur la vérité historique étasunienne et la vie politique.*

Troger, Vincent. Vacances : des bains de mer à la découverte du monde. **Sciences humaines, 08/2001, 119**, p.16-22. ISSN 0996-6994

*Etude de la notion de vacances et de loisirs dans les sociétés occidentales depuis le 19<sup>e</sup> siècle. Inventées par les aristocrates et les rentiers, les vacances se sont démocratisées et ont vu leurs fonctions évoluer au rythme des moyens de transport et des évolutions de la société urbaine industrialisée.*

Vaugien-Cheung Hoï Ping, Martine. La plage, un lieu de vie. **Textes et documents pour la classe, 01/06/2011, 1017**, p.28-32. Bibliographie, webographie. ISSN 0395-6601

*Séquence pédagogique et proposition d'activités pour les élèves de cycle 3, permettant de découvrir la plage tropicale de l'outre-mer français et ses caractéristiques spécifiques.*

Dion, Patrick. Photographier la ville. **Textes et documents pour la classe, 15/05/2009, 976**, p.5-50. Bibliographie, lexicque, webographie. ISSN 0395-6601

*Dossier publié en 2009. Histoire de la photographie liée à celle de la ville. Trois vues du Flatiron à New York. Photographie contemporaine depuis les années 1980. Poster photographie d'Alain Bublex, Plug-in city, Vitry-sur-Seine, 2001. Séquences pédagogiques : Cités dans l'objectif, Paris la nuit.*

Biau, Isabelle. La musique des éléments. **Musique en classe, 09/2007, 17**, p. 4-9 + CD audio.

*Exploration des sons produits par la nature (bruissement des feuilles dans le vent, grondement du tonnerre, claquement des vagues sur le bord de la plage, ruissellement de la pluie, clapotement du ruisseau...), sons qui furent souvent à la source de l'inspiration de nombreux compositeurs (Beethoven Debussy, Messiaen...). Le processus se déroule en 2 étapes : écoute et création sonore. Les sons du cédérom sont ceux du vent et de l'eau ; les conseils pour la création d'instruments expliquent comment reproduire le son du vent grâce à la création de l'orgue éolien de Didier Ferment, celui de l'eau grâce au tambour d'eau ou du bâton de pluie de Jacques Dudon ; "l'instrumentarium" d'Emmanuel Dilhac permet d'imiter le son des pierres tapées ou frottées.*

### **Vidéocassette**

Briant, Véronique / Glineur, Philip / Ostorero, Jean-Charles. **Célestin. 02 : les accidents de la vie courante : Episodes 35 à 52**. Paris cedex 05 : CNDP, 2000. Les Accidents de la vie courante : épisodes 35 à 52, 1 vidéocassette VHS, (17x3 min). N. normalisé 755B0028

Propose aux enfants des situations de la vie quotidienne : à la maison, à la campagne, à l'aire de jeux, au bord de la mer et à la fête foraine, dans lesquelles ils peuvent se mettre en danger. Chaque épisode, d'une durée de trois minutes, se termine toujours par une explication du risque qu'a pris Lucas, un petit garçon de cinq ans, qui se jette avec une grande insouciance dans les situations les plus dangereuses.

Briday, Philippe. **L'Oeuf de colomb. 04 : manège ; piano ; flipper ; poupée.** Paris cedex 05 : CNDP, 2000. Manège ; piano ; flipper ; poupée, 1 vidéocassette VHS, 52 min. N. normalisé 755B0126

Le manège, autrefois réservé aux adultes, devient de plus en plus performant techniquement et répond à la demande de sensations fortes. Le piano n'apparaît sous sa forme actuelle qu'au XVIIe siècle. L'ancêtre du flipper est le jeu de bagatelle, très couru au XVIIe siècle. Les jeux vidéo sont actuellement son redoutable concurrent. La poupée qui existe depuis l'Antiquité, témoigne de la place accordée aux enfants dans la société.

## B. Les ressources des "Enfants de cinéma"

Egalement beaucoup de pistes intéressantes sur les sites officiels du dispositif :

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/petit-fugitif.html>

<http://site-image.eu/index.php?page=film&id=386>

## C. Les fiches-élèves

N° Fiche	Titre	Objectifs
1	L'ordre de l'histoire	Travail sur la chronologie du récit
2	Joey et Lennie	Ecriture
3	La solitude de Joey	Ecriture
4	Le cheval du manège	Lecture et mémorisation de texte
5	Les relations entre les deux frères	Ecriture
6	Les lieux du film	Lecture documentaire
7	L'écrit en langue originale	Lecture, création d'image
8	Les attractions de Coney Island	Lecture documentaire
9	La barbe à papa	Lecture documentaire
10	La fabrication d'un manège	Lecture d'une notice de fabrication, création d'objet
11	Des sièges de manège insolites	Dessin
12	La fête foraine	Création d'affiche
13	Parc d'attractions	Création d'affiche
14	À partir d'une bouteille	Transformation plastique
15	L'orgue de barbarie	Mémorisation de texte, chant
16	Ecoute et reconnaissance d'instruments	Ecoute musicale
17	«Accordéon» chanson de Serge Gainsbourg	Apprentissage d'un chant

## ► L'ordre de l'histoire

Retrouve l'ordre des moments clés de l'histoire en numérotant les vignettes.

---

Joey s'en va

Une sortie attendue

La découverte de la fête

Réveil à Coney Island

Retrouvailles sous l'orage

Joey et Lennie se présentent

Jay s'intéresse à Joey

Le trio des copains

Joey s'entraîne au lancer

Une grosse contrariété

Joey profite de la fête foraine

La promenade en poney

Joey pense être dénoncé

Les recommandations

La recherche de Lennie

Une plaisanterie macabre

Joey doit gagner de l'argent

Le trio veut éliminer Joey

Le parachute et le ballon

La nuit tombe sur la fête

Deux enfants tranquilles





## ► La solitude de Joey au milieu de la foule

A ton avis que ressent Joey ?  
Écris à la 1<sup>ère</sup> personne ce qu'il pense



## ► Le cheval du manège

Il y a un cheval devant.  
Il y a un cheval derrière.  
Et c'est mon cheval cependant  
Qui est le premier du manège  
Il est blanc comme de la neige  
Qui scintille sous la lumière.  
Il a dans le flanc trois miroirs  
Où je me penche pour me voir  
Et une belle queue en bois  
Qui est aussi large que moi.  
Il est si vif qu'il sauterait  
Du manège si je voulais.  
Mais je le tiens d'une main ferme.  
Il sait que c'est moi qui gouverne.  
Il y a un cheval devant.  
Il y a un cheval derrière.  
Il faut qu'il tourne patiemment  
A sa place : c'est la première.



**Maurice CARÊME**

## ► Les relations entre les deux frères

Explique en quelques mots les relations entre les deux frères :

### Au début du film



### A la fin du film



## ► Les lieux du film

Persuadé d'avoir causé la mort de son frère, Joey s'enfuit de son quartier, Brooklyn, prend le premier métro pour Coney Island, immense plage dédiée aux manèges et à l'amusement. Il va y passer une journée et une nuit au milieu de la foule et des attractions foraines...



### Brooklyn et Coney Island

La ville de New-York est formée de cinq arrondissements : Manhattan, Queens, le Bronx, Staten Island et Brooklyn.



Brooklyn

Coney Island

Océan Atlantique



Coney Island est située à l'extrême sud de Brooklyn. C'est **une péninsule**, c'est-à-dire une **étendue de terre qui s'avance dans la mer**.

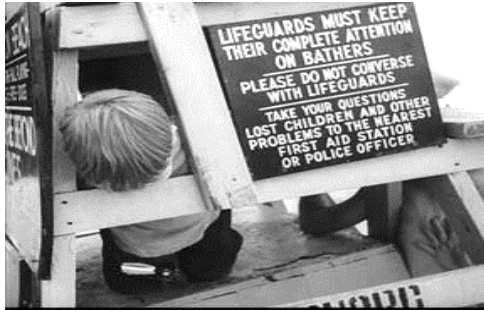
A l'époque où la climatisation n'existait pas, ce quartier devint rapidement le lieu idéal pour passer les chauds week end d'été. De nombreux restaurants, hôtels et surtout quantité d'attractions s'y installèrent. Dans les années 1900, Coney Island était très populaire. Aujourd'hui encore on y trouve un grand parc d'attractions.

Chaque année il s'y déroule **la Parade des Sirènes**, un des plus grands événements de l'été dans la ville de New York. La Parade fête le début de l'été et les plaisirs de la plage et des bains de mer. Les participants portent des costumes symbolisant les sirènes, le dieu de la mer Neptune et autres créatures marines. Le roi et la reine de la Parade conduisent tous les participants en direction de la plage où ils coupent des rubans représentant les différentes saisons et jettent des fruits dans la mer pour apaiser les dieux.

## ► L'écrit en langue originale

Découvre la traduction des écrits du film.

Tu peux, toi aussi créer une image en lien avec le film dans laquelle un texte sera mis en scène.



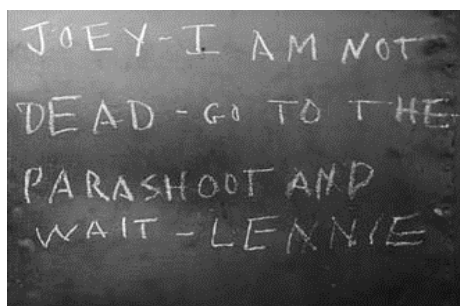
Les surveillants de plage doivent garder leur attention complète sur les baigneurs.  
Ne parlez pas s'il vous plaît avec les surveillants de plage.  
Adressez-vous à la station de premiers secours la plus proche ou au policier pour les enfants perdus



Le coin des enfants perdus



Un sourire vaut un million



Joey, je ne suis pas mort.  
Va aux parachutes et attends moi  
- Lennie



Danger, tenez-vous à distance du débarcadère

## ► Les attractions de Coney Island



*La plage de Coney Island était très à la mode durant les années 1930.*

### **Le carrousel :**

Le premier des 25 carrousels de Coney Island fut installé en 1876 par Charles Looff qui sculpta lui-même la plupart des animaux. Ce manège fonctionnait avec une machine à vapeur. Il brûla en 1911 dans un incendie.

Ce manège était constitué de chevaux et d'animaux de bois, sculptés à la main et disposés côte à côte. Il y avait également un petit carrosse où pouvaient s'asseoir ceux qui ne voulaient pas monter sur les chevaux. Un flûtiste et un tambour apportaient l'accompagnement musical ; un chapiteau protégeait le manège des intempéries



La première grande roue (**Wonder Wheel**) fut construite en 1920.



Les montagnes russes (**The Cyclone**) furent construites en bois en 1927.



Le saut en parachute (**Parachute Jump**) fut présenté pour la première fois en 1939.

Le client était haussé à une soixantaine de mètres de hauteur puis descendait jusqu'à terre, son parachute suspendu au bout d'un câble.

Fermé depuis 1968, il reste un point de repère de Coney Island.

Il est parfois appelé **Brooklyn Tour Eiffel**





## ► La barbe à papa

Liée à la fête foraine, la barbe à papa est l'une des confiseries les plus populaires. Elle n'a pas changé depuis ses origines qui remontent au début du XXe siècle. Elle se fabrique avec du sucre pur, auquel on ajoute un colorant alimentaire, généralement rose.

La machine permettant de la fabriquer fut présentée à l'exposition universelle de Saint-Louis (ville des Etats Unis) en 1904.

### Un dentiste américain, co-inventeur de la barbe à papa.

La barbe à papa se fabrique dans une machine à force centrifuge, inventée par deux Américains, William Morrison, dentiste et John C. Wharton, confiseur.

Il s'agissait d'une machine permettant de travailler le sucre de façon à en faire des filets. Pour cela il fallait le tourner et le chauffer, à la manière du caramel, tout en y insufflant de l'air.

Il suffisait ensuite d'enrouler le filet de sucre autour d'un bâton pour faire naître la fameuse "barbe à papa".

La barbe à papa est le nom français donné à cette friandise.

En Angleterre et aux Etats Unis elle s'appelle *candy floss* c'est à dire coton sucré.

En Australie, on l'appelle *fairy floss* ce qui signifie "coton de fée"...

Quelque soit son nom, elle fait, toujours la joie des petits gourmands !

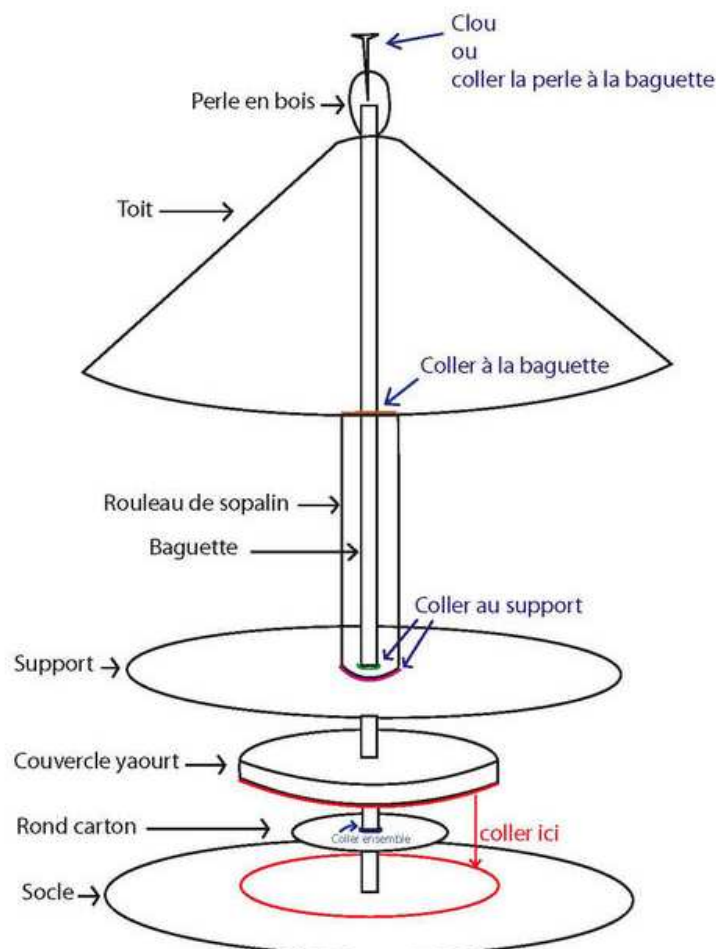


## ► La fabrication d'un manège

A partir du schéma, de la liste de matériel et de la démarche de montage, construit un manège et imagine les sièges.

### Matériel :

- Une baguette pour le mécanisme, type baguette chinoise.
- Un rond de 24 cm de diamètre (pour le dessus du toit)
- Un rouleau de sopalin coupé à 12 cm (pour le pilier)
- 2 ronds en carton du diamètre du rouleau
- 4 ronds en carton de 22 cm de diamètre pour le socle du manège
- 4 ronds de carton de 20 cm de diamètre pour le support qui tourne
- 1 rond de 20 cm de diamètre
- 1 rond de 15 cm
- 1 rond de 6 cm pour le toit
- Un couvercle de yaourt et un rond de carton de 4 cm de diamètre pour le mécanisme
- Une grosse perle en bois pour le mécanisme
- Un clou à tête assez large afin qu'il ne puisse pas glisser à l'intérieur de la perle
- Du papier de soie pour décorer le manège
- Du scotch de couleur genre adhésif d'électricien
- Du papier gomme en bande
- Divers bouchons assez larges (bouchons de bouteille de lait par exemple), égouttoir à cornichon, petits jouets (surprises d'œufs au chocolat...), bouchons divers pour faire les nacelles
- Du vernis colle
- De la colle forte



## **Etapes de montage :**

### 1 - Le socle :

Assembler et coller les 4 cartons de 22 cm de diamètre. Prévoir un trou de faible profondeur sur le dessus. Les recouvrir de papier de soie à l'aide du vernis colle. Penser à garder le trou dégagé.

### 2 - Le support :

Comme pour le socle, assembler et coller les 4 ronds de carton de 20 cm de diamètre. Percer un trou au centre des cartons pour pouvoir y glisser la baguette, puis recouvrir avec du papier à l'aide du vernis colle tout en laissant le passage pour la baguette afin de lui permettre de ressortir en dessous.

### 3 - Le mécanisme :

Percer un trou au centre du couvercle de yaourt et du carton. Assembler ensuite sous le support le couvercle du yaourt puis le carton. Positionner la baguette de manière à ce qu'elle traverse le support et vienne se glisser dans le trou/encoche du socle. Coller la baguette au support puis au rond de carton. Coller ensuite le couvercle au socle.

### 4 - Le pilier

Percer les deux ronds en carton au diamètre du rouleau de manière à pouvoir y faire passer la baguette.

Coller les ronds à chaque extrémité du rouleau.

Recouvrir le rouleau de papier. Vernir au vernis colle. Coller le scotch de couleur autour du rouleau façon sucre d'orge.

Assembler le pilier au socle et au support en l'enfilant dans la baguette. Coller la baguette au pilier et le pilier au support.

### 5 - Le toit

Couper le rond en carton de 24 cm de diamètre en 8 parties égales sans aller jusqu'au centre du rond. Faire chevaucher les parties les unes aux autres d'environ 1 cm et coller.

Marquer le pli à chaque coupure. Percer le toit au centre afin d'y faire passer la baguette.

Assembler et coller les 3 ronds de 6, 15 et 20 cm sur l'envers du toit. Prendre soin de les percer avant, de la même manière que pour le dessus du toit en prévision du passage de la baguette.

Recouvrir le tout de papier avec le vernis colle.

Enfiler le toit sur la baguette puis coller le pilier et la baguette au toit.

Mettre la perle en bois sur le dessus du toit en l'enfilant sur la baguette. Planter un clou ou coller la perle à la baguette.

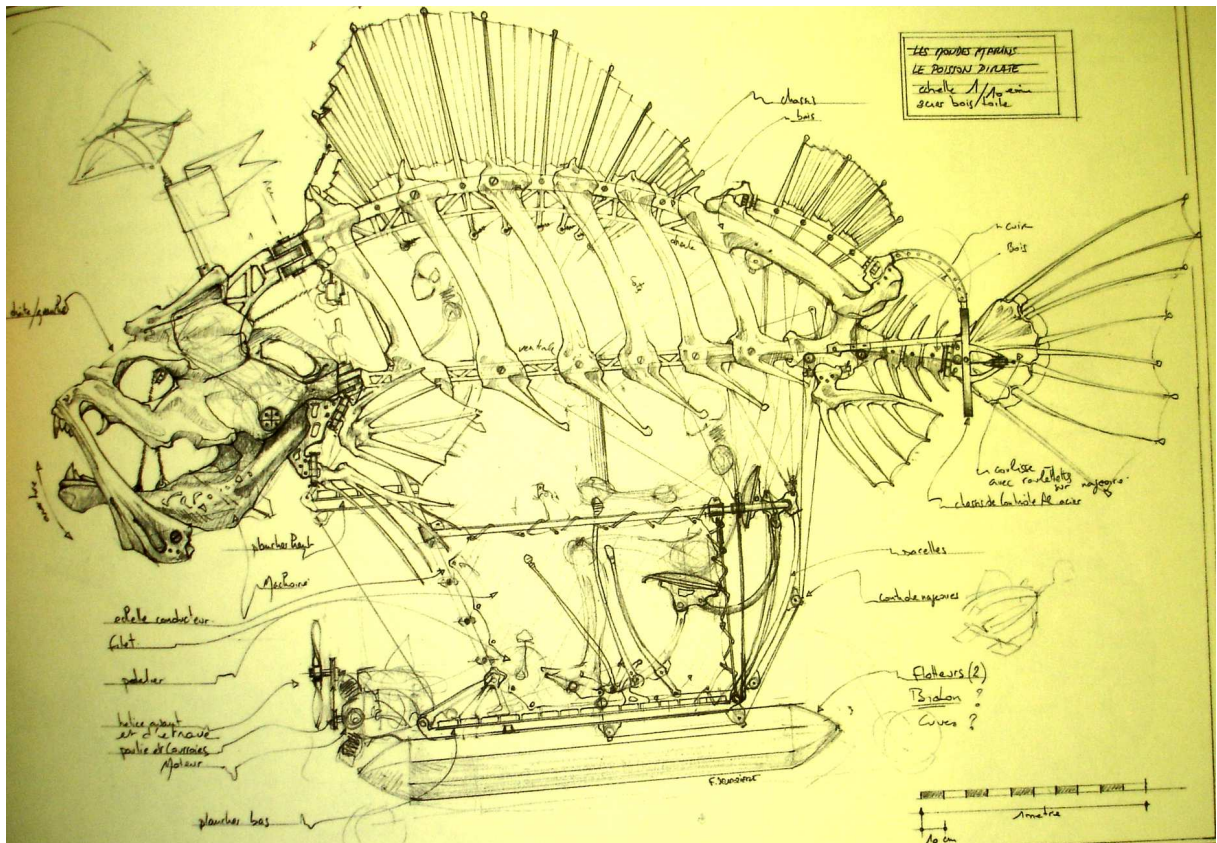
### 6 - Les nacelles

Assembler les nacelles puis les coller sur le manège.

Pour t'aider à construire le manège tu peux suivre la démarche de montage sur le site suivant : <http://fabriquedejulie.canalblog.com/archives/2008/11/16/11040667.html>

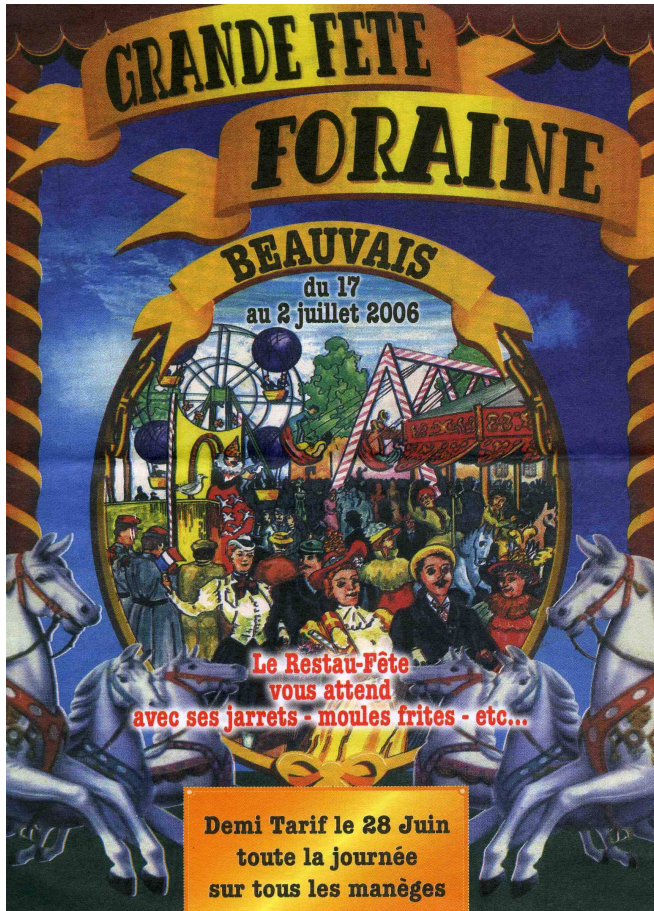
## ► Des sièges de manège insolites

Voici des croquis de François de la Rozière, créateur de manèges insolites. Dessine, sur un grand format, un ou plusieurs sièges extraordinaires sur une thématique choisie par la classe ou par toi.



## ► La fête foraine

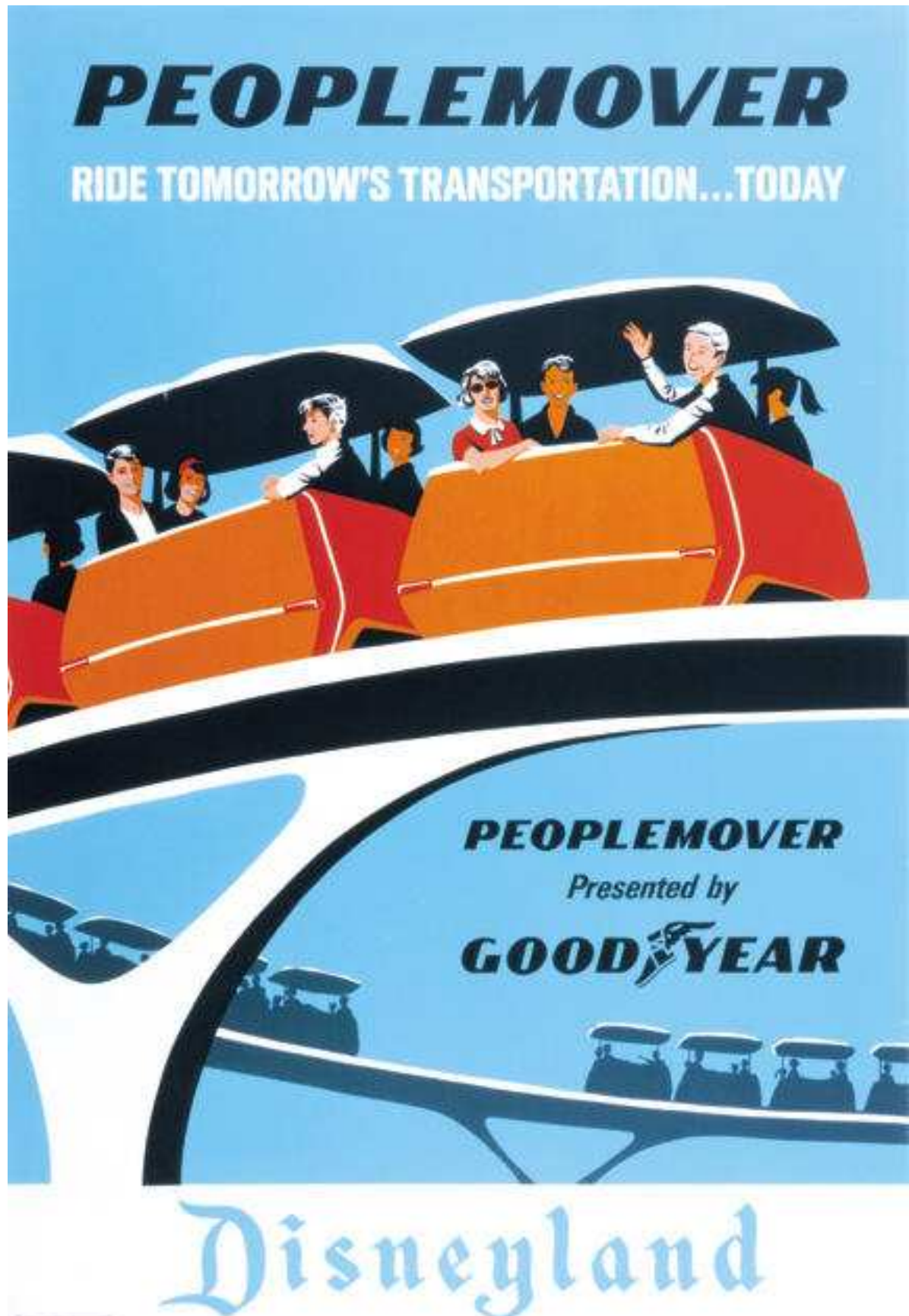
A partir de l'observation de ces affiches, imagine et crée une affiche pour la fête foraine de ta ville ou ton village.



## ► Parc d'attractions

Walt Disney a inventé les parcs d'attractions.

En te référant à l'affiche de Disney Land réalise une affiche pour un parc issu de ton imagination.



## ► À partir d'une bouteille

Découpe cette forme de bouteille.

Réalise quelques transformations plastiques (répéter - associer - ôter - réduire - agrandir ...) et crée un nouvel objet de ton choix.

Tu peux aussi collecter différentes bouteilles et les transformer de la même manière.



► **L'orgue de barbarie** *Jacques Prévert/Joseph Kosma*

Jacques Prévert a écrit une poésie « L'orgue de barbarie ».  
Joseph Kosma l'a mise en musique.

Tu peux découvrir le texte et écouter la chanson.

**L'orgue de barbarie**

Moi je joue du piano  
disait l'un  
moi je joue du violon  
disait l'autre  
moi de la harpe moi du banjo  
moi du violoncelle  
moi du biniou...moi de la flûte  
et moi de la crécelle  
Et les uns les autres parlaient parlaient  
parlaient de ce qu'ils jouaient.  
On n'entendait pas la musique  
tout le monde parlait  
parlait parlait  
personne ne jouait  
mais dans un coin un homme se taisait:  
"Et de quel instrument jouez-vous monsieur  
qui vous taisez et qui ne dites rien?"  
lui demandèrent les musiciens.  
"Moi je joue de l'orgue de Barbarie  
et je joue du couteau aussi"  
dit l'homme qui jusqu'ici  
n'avait absolument rien dit  
et puis il s'avança le couteau à la main  
et il tua tous les musiciens  
et il joua de l'orgue de Barbarie  
et sa musique était si vraie  
si vivante et si jolie  
que la petite fille du maître de la maison  
sortit de dessous le piano  
où elle était couchée endormie par ennui  
et elle dit:



"Moi je jouais au cerceau  
à la balle au chasseur  
je jouais à la marelle  
je jouais avec un seau  
je jouais avec une pelle  
je jouais au papa et à la maman  
je jouais à chat perché  
je jouais avec mes poupées  
je jouais avec une ombrelle  
je jouais avec mon petit frère  
avec ma petite sœur  
je jouais au gendarme  
et au voleur  
mais c'est fini fini fini  
je veux jouer à l'assassin  
je veux jouer de l'orgue de Barbarie."  
Et l'homme prit la petite fille par la main  
et ils s'en allèrent dans les villes  
dans les maisons dans les jardins  
et puis ils tuèrent le plus de monde possible  
après quoi ils se marièrent  
et ils eurent beaucoup d'enfants.






Mais

l'aîné apprit le piano  
le second le violon  
le troisième la harpe  
le quatrième la crécelle  
le cinquième le violoncelle  
et puis ils se mirent à parler parler  
parler parler parler  
on n'entendit plus la musique  
et tout fut à recommencer!



## ► Ecoute et reconnaissance d'instruments

Ecoute attentivement les différents extraits sonores et essaie d'identifier l'instrument que tu entends.

		
<b>L'accordéon</b>	<b>L'harmonica</b>	<b>Le glassharmonica</b>
		
<b>Le mélodica</b>	<b>L'orgue mécanique</b>	<b>L'accordina</b>
		
<b>Le limonaire</b>	<b>Le bandonéon</b>	<b>La serinette</b>

# ► « Accordéon » chant de Serge Gainsbourg

Aria 2010

## Accordéon

Paroles et musique:  
S. GAINSBOURG

$\text{♩} = 120$

Couplet  $Gm$   $E\flat7$

1. Dieu que la vie est cru - el - le, Au mu - si - cien des ru - el - les, Son co-

6  $Cm$   $B\flat$   $Gm$

pain, son com - pa - gnon, C'est l'ac - cor - dé - on. Qui c'est y qui l'aide à

11  $E\flat dim$   $E\flat7$   $Gm$   $A7$

vi - vre A s'as - seoir quand il s'en - i - vre, C'est y vous, c'est moi? mais non

16  $Cm$   $Dm7$   $E\flat$   $B\flat$

Refrain  $\text{♩} = 132$

C'est l'ac - cor - dé - on. Ac - cor - dez Ac - cor - dez, ac - cor - dez donc,

22  $A\flat$   $Gm$   $D7$   $Gm$   $D7$   $Gm$   $\text{Coda}$   $Gm$   $4$   $2.$

L'au - mône à l'ac - cor - dé, l'ac - cor - dé - on 2. Ils sont on on

2. Ils sont comme cul et chemise  
Et quand on les verbalise  
Il accompagne au violon  
Son accordéon  
Il passe une nuit tranquille  
Puis au matin il refile  
Un peu d'air dans les poumons  
De l'accordéon.

Refrain

3. Quand parfois il lui massacre  
Ses petits boutons de nacre  
Il en fauche à son veston  
Pour l'accordéon,  
Lui emprunte ses bretelles  
Pour secourir la ficelle  
Qui retient ses pantalons  
En accordéon.

Refrain

4. Mais un jour par lassitude  
Il laissera la solitude  
Se pointer à l'horizon  
de l'accordéon.  
Il en tirera cinquante  
centimes à la brocante  
Et on fera plus attention  
A l'accordéon.

Refrain









## **L'équipe départementale « Ecole et cinéma »**

Valérie Guyot, conseillère pédagogique ASH

Francine Hauwelle, Conseillère pédagogique en Arts visuels

Catherine Hunzinger, chargée de mission Action Culturelle IA 68

Stéphanie Pain Coordinatrice «Ecole et Cinéma»

Laurence Picaudé CDDP 68

Régine Rembert Conseillère Pédagogique de la circonscription de Mulhouse 1

Olivier Walch Conseiller Pédagogique Education Musicale

et pour l'aide technique Jean-Marie Ottmann, reprographie IA 68

